

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵓⵔ ⵎⵓⵙⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighe

FILIERE : Linguistique et didactique

SPECIALITE : Etudes linguistiques amazighes

Titre

**Contribution à la géographie linguistique de la Kabylie :
cas du champ lexical de la flore.**

Présenté par :
Ben Mesbah Smina

Jury de soutenance :

Encadré par :
HASSANI Said

Président : BOUKHERROUF Ramdane Professeur

Encadreur : HASSANI Said M.C.A

Examinatrice : HOCINE. Malika, M.A.A

DLCA/UMMTO

DLCA/UMMTO

DLCA/UMMTO

Promotion: Novembre 2023.

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Au nom d'Allah le tout puissant, un grand merci lui revient pour nous avoir donnée la foi, la volonté, le courage et surtout, de nous avoir permis d'en arriver là .

Nous tenons à remercier en particulier notre encadreur M : HASSANI Said pour ses précieux conseils et son orientation ficelée tout au long de notre recherche.

Tous nos remerciements aux membres du jury pour avoir accepté d'examiner notre travail et de l'enrichir de leurs propositions.

Nous remercions aussi l'ensemble des enseignants qui ont assuré notre formation tout au long de notre cursus universitaire

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenus de près ou de loin dans la réalisation de notre travail.

Les informateurs qui ont m'aidé à réaliser ce travail, particulièrement le recueil de corpus

Je voudrais remercier et témoigner aussi ma gratitude aux collègues et amis pour leurs aide

Ma reconnaissance va à mes parents qui ont supporté mes si longues années d'étude et leur soutien, sans oublier mon frère et mes sœurs qui ont m'encouragé

Dédicace

En toute modestie et en toute reconnaissance, je dédie tous mes efforts traduits dans ce mémoire

Aux deux êtres les plus cher au monde, mes parents qui n'ont pas cessé de m'encourager en me prodiguant les précieux conseils sensibles à leurs amours.

C'est avec émotion que je leur exprime toute mon affection.

Mes chers sœurs « Chabha, Tassadit et Kahina ».

Mon cher frère « Djamel » sa femme « Sonia » et mes chers neveux

Mes chers cousins chacun en son nom

A monsieur Hassani, pour ses conseils et ses orientations tout au long de ce travail. Je vous remercie énormément sans vous je ne serais jamais là.

Aux enseignements et étudiants du département de langue et culture amazigh.

Pour finir j'adresse mes remerciements à mes très chers amis (es), et à tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce modeste travail

Sommaire

Introduction générale.....	1
Problématique.....	2
Hypothèses.....	3
Le choix de sujet.....	3
Présentation des informateurs.....	4
La présentation des points d'enquêtes	5
Présentation et la méthode de recueil du corpus.....	7
Cadre théorique :	7
Chapitre I : Définitions des concepts clés et présentation des travaux de géographie linguistique berbère	9
Introduction	10
1. Définition des concepts de base :	10
2. Présentation des travaux portant sur la géographie linguistique berbère et kabyle.....	12
Chapitre II : Analyse lexicale et morphologique.....	22
Introduction	23
1. L'analyse lexicale :	23
Conclusion.....	45
Chapitre III : Analyse phonétique	46
Introduction :	47
1- Analyse phonétique :.....	47
Conclusion	56
Conclusion générale	57
Bibliographie.....	61
Annexes.....	64
Résumé en Tamazight	65
Corpus.....	72
Annexe 02.....	78
Table des matières	87

Introduction générale

Introduction

La langue berbère est l'une des branches de la grande famille des langues chamito-sémitique ou afro-asiatique, elle couvre une aire géographique très vaste qui s'étend de l'Afrique du nord jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Lybie, ainsi qu'une partie du Sahara, et la partie ouest du Sahel (Mauritanie, Mali et Niger). Une variante du berbère, le guanche, fut parlé autrefois aux îles canaries.

La langue berbère en Algérie se présente sous forme de plusieurs dialectes parlés dans plusieurs zones et connaît diverses appellations régionales : Taqbaylit (le kabyle), Targit (touareg), etc. Les kabylophones représentent 2/3 de l'ensemble des berbérophones, et 95% de la population sont représentés par les trois blocs : La Kabylie, les Aurès, et les Mزاب¹.

Le dialecte kabyle, se présente à son tour sous forme de plusieurs parlers locaux, et chacun d'eux est caractérisé par des spécificités linguistiques. Chaque région développe ses caractéristiques linguistiques sous l'effet de plusieurs facteurs, ce qui a engendré l'apparition des variations qui touchent presque tous les aspects linguistiques (lexicale, phonétique, morphologique, et parfois sémantique).

Notre étude vient comme prolongement de ces travaux effectués précédemment. Dans cette recherche nous nous limitons aux noms des plantes, auxquels nous allons faire une étude comparative entre dix dialectes. Nous les analyserons sur la base des traits phonétiques et lexicaux.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la géographie linguistique qui tente de recenser et de localiser la variation linguistique. Dans ce travail, nous essayerons donc de traiter et d'analyser le phénomène de la variation linguistique sur les plans : lexical, phonétique et morphologique en comparant le lexique de la flore entre 10 points d'enquête appartenant à six wilayas de la Kabylie : Tizi Ouzou, Bejaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif, Bordj Bou-Arréridj, afin de vérifier les divergences linguistiques entre nos localités et mieux connaître les spécificités linguistiques des régions soumises à l'étude.

Problématique

Selon A. MARTINET, les langues ne sont pas nécessairement identiques à elles-mêmes et chaque langue connaît plusieurs dialectes, et ces derniers ne sont pas

¹ CHAKER.S, *Un parler berbère d'Algérie (kabyle) Syntaxe*, Ed : Aix en Provence, Paris, 1983, P 07

linguistiquement homogènes. Dans ce travail, nous essayerons de répondre aux questions suivantes.

1. Quelles sont les appellations employées en kabyle pour les noms de plantes à travers nos points d'enquête ?
2. Les parlers kabyles sont-ils affectés par la variation linguistique ?

Hypothèses

La réponse à toutes ces questions, nécessite qu'on formule quelques hypothèses de recherche :

La situation géographique des régions que nous avons parcourues est différente, nous avons d'un côté des régions de montagnes (haute altitude) et des régions de plaines (basse altitude) de l'autre côté nous avons les régions occidentales et des régions orientales.

Nous supposons que la distance et les caractéristiques géographiques d'une région influent sur sa situation linguistique, surtout sur le plan lexical, car un seul signifié peut-être désigner par plusieurs signifiants. Dès qu'on passe d'une région à une autre, la variation linguistique sera rencontrée.

Le choix de sujet

Ce qui a motivé au premier lieu le choix de notre thème de recherche « Contribution à la géographie linguistique de la Kabylie : cas du champ lexical de la flore.

Le non usage des localités que nous avons traitées par rapport aux travaux déjà réalisés.

Ensuite, de faire connaître les spécificités de chaque village que nous étudierons, nous voulons aussi faire connaître la variation linguistique existante dans les dix localités choisies, afin de les comparer et dégager ensuite les points de convergence et les points de divergence entre ces régions.

Présentation des informateurs

Les Informateurs	Sexe	âge	Niveau d'instruction	Wilaya	Daira	Commune	Village	Latitude	Longitude
B.MOUHMED	H	55	Bilingue	Tizi-Ouzou	Tigzirt	Iflissen	Ait Si Ali	36.49	3.92
A.AKLI	H	66	Bilingue	Setif	Beni Ouartilen	Beni Chebana	Tarfet	36.47	4.86
S.FADMA	F	74	Monolingue	Boumerdes	Dellys	Afir	Fedjdane	36.84	4.01
B.MELKHIR	F	66	Monolingue	Boumerdes	Chabet El Ameur	Chabet El Ameur	Matoussa	36.61	3.72
D.CELIA	F	38	Trilingue	Bejaia	Souk EL Tenine	Melbou	Tizi l'Oued	36.62	5.34
B.MOUHAND	H	72	Monolingue	Bejaia	Seddouk	Bouhmza	Bouhamza	36.44	4.67
M.BRAHIM	H	42	Trilingue	Bejaia	Barbacha	Barbacha	Ait Sidi Ali	36.60	4.98
R.LWIZA	F	56	Bilingue	Bouira	Bechloul	Ahl Leqsar	Zeriba	36.25	4.04
O.KAMEL	H	65	Bilingue	Bouira	Mchedallah	Mchedallah	TamurtUzemmur	36.33	4.27
Z. ZAHIR	H	36	Trilingue	Bordj Bou Arreridj	Djaafra	Colla	Azro	36.25	4.65

La présentation des points d'enquêtes ¹

Point 01 : Ait Si Ali (Commune d'Iflissen, Daira de Tizirt) :

Est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, ville côtière de Kabylie en Algérie, située à 40 km au nord de Tizi Ouzou, à 120 km à l'est d'Alger et 116 km à l'ouest de Béjaïa, C'est aussi le nom d'une daïra, regroupant les communes de Tizirt, Mizrana et Iflissen. (Nombre d'habitant : 11 962 hab.) et une superficie de 41,68 Km².

Point 02 : Afir / Afir /Boumerdès

Est une commune de la daïra de Dellys, elle est frontalière de la wilaya de Tizi Ouzou, limitée par la mer Méditerranée au nord, Taourga au sud, Baghlia à l'ouest et Tizi Ouzou à l'est. (Nombre d'habitants :14000).

Point 03 : Chabet El Aneur / Boumerdès

C'est une commune de la wilaya de Boumerdes ; il dépend de la daïra d'Isser dans la région de la Kabylie, limitrophe de la wilaya de Tizi Ouzou, délimité par les Issers et Tizi Ouzou à l'est et Kadiria au sud et Ammal (Bouira) à l'est. (Nombre d'habitants : 45000).

Point 04 : Bouira /M'chedallah (chef-lieu)

Est un village de la commune de M'chedallah. Situé à 45 km environ à l'est de Bouira. Nord : Saharidj. Sud : Ahnif. Est : Imechedalen. Ouest : village Allaouch

Point 05 : Bejaia / Bouhmza/ Bouhamza

Est une commune de la wilaya de Béjaïa en Algérie. Elle est située sur les hauteurs de la wilaya de Béjaïa sur la rive d'Oued Boussalem, appartenant au grand bassin de la Soummam altitude 700 m

Point 06 : Ahl El Ksar, Bechloul, Bouira

Ahl El Ksar est une commune algérienne de la wilaya de Bouira en Kabylie ses habitants sont appelés IgesriwenTigersiwin ou At Leqsar

Point 07: Barbacha, Bejaia.

Barbacha (Iberbacen en berbère) est une commune située au sud de la wilaya de **Béjaïa**, dans la région de Petite Kabylie, au nord-est de l'Algérie.

¹ Ces informations sont tirées du site : <http://fr.m.wikipedia.org>.

Point 08 : Bejaïa, Melbou.

Melbou est une commune côtière de la wilaya de Bejaia située à 35 km au sud-est de Bejaia sur la route de Jijel.

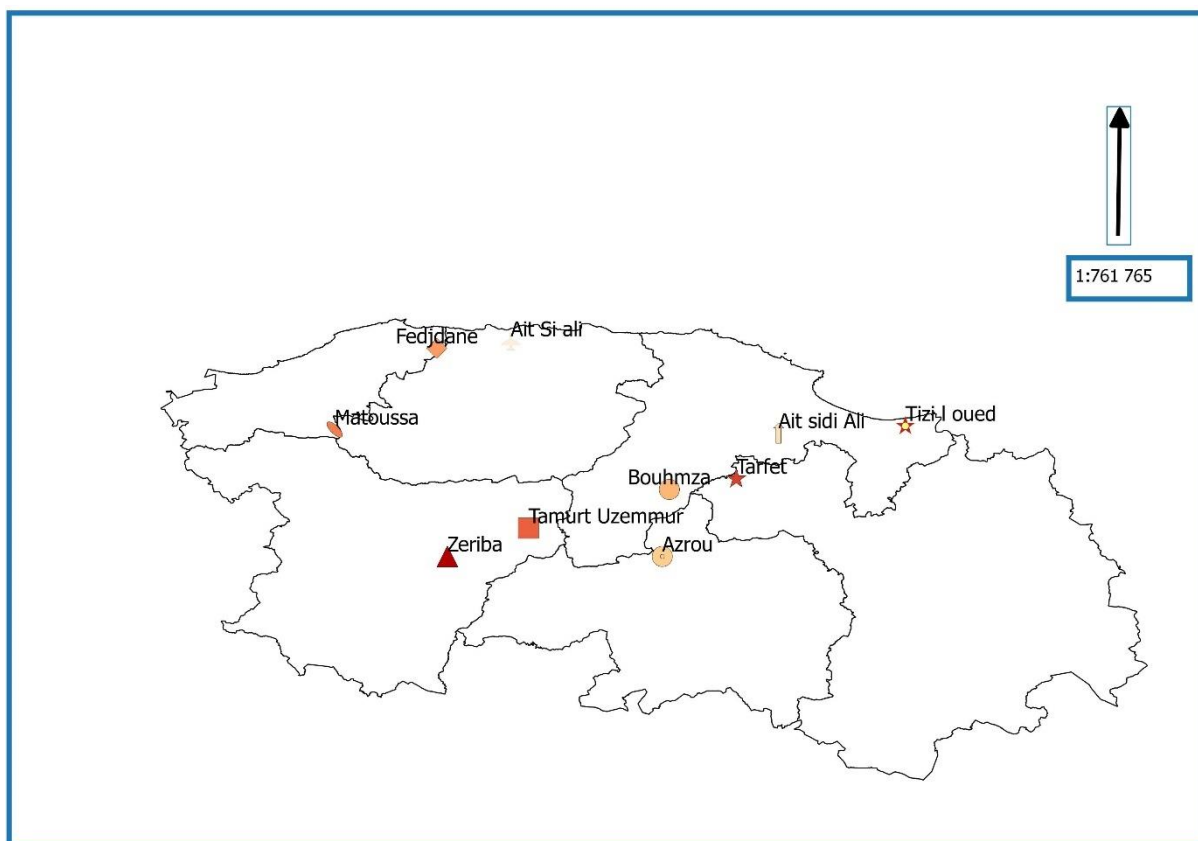
Point 09 : Setif, Beni Chebana

Beni Chebana ou Aït Chebana. Cette commune est située à 250 km d'Alger et à 90 km de *Sétif*. Beni Chebana a d'environ 13 200 habitants.

Point 10 : Bordj-Bou-Argeridj, Colla

Colla est une commune de la wilaya de Bordj-Bou-Argeridj en Algérie. Localisée en petite Kabylie, Colla est une commune kabylophone.

Carte géographique représentant les points d'enquête



Présentation et la méthode de recueil du corpus

Le recueil de données est une étape très importante pour la réalisation d'un corpus, nous avons suivi une méthode simple et directe : enquête dirigée (question, réponse) avec des entrées en français qui contient 92 lexèmes simple (noms de plantes), en montrant des illustrations et images pour chaque lexème. Cette méthode nous apparait plus efficace puisque notre champ lexical renferme des objets concrets. Généralement, chaque point d'enquête, correspond à un seul informateur.

Cadre théorique et méthodologique :

Cadre théorique :

Notre travail est une étude comparative des variétés linguistique du lexique de la flore entre quelques parlers de Kabyle, nous avons admis qu'il existe des convergences et des divergences entre ces derniers selon les travaux des berbérissants sur la géographie linguistique (Basset, Galand, et Lafkioui)

Notre travail est une étude géolinguistique qui porte sur les noms de plantes en kabyle. Il s'inscrit donc dans l'ensemble de travaux portant sur la géographie linguistique berbère, en l'occurrence, les travaux des berbérissants sur la géographie linguistique (Basset Galand, Lafkioui ...) qui ont tenté d'examiner les phénomènes variationnels sur des terrains de la berbérophonie. Après la collecte du corpus portant sur les désignations des noms des plantes en kabyle, nous avons d'abord saisi nos points d'enquête dans un tableau Excel avec leurs coordonnées géographiques obtenues sur *google maps* pour pouvoir les géo-localiser, puis, nous avons saisi sur le même tableau Excel tous les termes recueillis relatifs aux noms de plantes.

Nous nous sommes servis du logiciel de cartographie QGIS pour concevoir des cartes géographiques qui renferment des noms des plantes. Chaque carte est suivie d'un commentaire tout en expliquant la variation linguistique observée.

Le terrain étudié

Nous avons travaillé sur un seul parlers de la wilaya de Tizi-Ouzou, une wilaya algérienne située dans la région de la Kabylie en plein cœur du massif du Djurdjura. Elle est divisée administrativement en 67 communes et 21 daïras. La wilaya de Tizi-Ouzou s'étend sur une superficie de 3568 Km²

Et deux 2 parler de la wilaya de Boumerdès dans la région de Chaabet El Aneur et la region de Dellys, des wilaya algérienne située dans le nord du pays dans la région de la

Kabylie à l'ouest de TiziOuzou. Elle est divisée administrativement en 32 communes et 9 daïras.

Nous avons travaillé sur trois parlers de la wilaya de Bejaia, une wilaya algérienne située dans la région de la Kabylie . Elle est divisée administrativement en 52 communes et 19 daïras. La wilaya de Bejaia s'étend sur une superficie de 3 268 Km²

Et deux parles de la wilaya de Bouira, une wilaya algérienne située dans la région de la Kabylie Elle est divisée administrativement en 45 communes et 12 daïras. La wilaya de Bouira s'étend sur une superficie de 97 Km²

Nous avons travaillé sur un seul parlers de la wilaya de Setif, une wilaya algérienne située dans la région de la Kabylie . Elle est divisée administrativement en 60 communes et 20 daïras. La wilaya de Setif s'étend sur une superficie de 127,3 Km²

Nous avons travaillé sur un seul parlers de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, une wilaya algérienne située dans la région de la Kabylie. Elle est divisée administrativement en 34 communes et 21 daïras. La wilaya de Bordj Bou Arreridj s'étend sur une superficie de 81,1 Km²

Chaque point d'enquête correspond à un village. Chacun d'eux est géo-localisé en recherchant ses coordonnées géographiques (longitude et latitude) avec précision. Nous avons opté pour ce type de travail pour compléter le manque des études de géographie linguistique en Kabylie, d'une part ; et pour une meilleure connaissance des différentes réalisations phonétiques et lexicales des parlers kabyles, d'autre part

L'organisation du travail :

Pour mener bien notre recherche nous avons réparti ce travail en trois chapitres. Nous commençons par la problématique et l'hypothèse autour desquelles va tourner notre étude et la méthodologie adoptée. Le premier chapitre, « Concepts clés et travaux de géographie linguistique » : nous y avons défini quelques concepts de base, et abordé une présentation des travaux de berbérissants sur le domaine de la géographie linguistique. Le deuxième chapitre « Analyse lexicale et morphologique ». Le troisième chapitre « Analyse phonétique» .

Chapitre I :

**Définitions des concepts clés et présentation
des travaux de géographie linguistique
berbère**

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons défini quelques concepts de base ayant une relation avec notre thème portant sur la géographie linguistique, puis nous avons donné un aperçu historique sur les travaux de géographie linguistique berbère et kabyle.

1. Définition des concepts de base :

Dialecte

Est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé¹.

Ce sont des variétés linguistiques issues d'une langue, qui se rassemblent sur certains plans, soit dans le plan lexical, syntaxique ou morphologique, mais des variétés qui ne sont pas totalement identiques. Le dialecte est aussi défini par P. Knecht comme idiome pouvant : « *désigner aujourd'hui n'importe quelle forme d'écart linguistique* »²

Parler

Est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social³.

Linguistique

Est l'étude scientifique du langage humain. Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou moraux

Lexique Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc⁴.

Morphologie

La morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et la phonologie⁵.

¹ DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et de science de langage*, Ed : Larousse, Paris, 2012, p. 143.

² KNECHT. P., « le dialecte », in. MOREAU-M-L, *Sociolinguistique concepts de base*, Ed : Pierre Mardaga, Paris, 1997, p. 120.

³ DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et de science de langage*, p 345.

⁴ MARTINET. A., *Eléments de linguistique générale*, Ed : Armand Colin, Paris, p. 06.

⁵ DUBOIS. J, *ibid.* p311.

Phonétique

Le terme de phonétique désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexique et sémantique¹.

Langue

Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté. Selon F. de Saussure, pour l'Ecole de Prague et le structuralisme américain, la langue est un système de relations ou, plus précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres, dont les éléments (sons, mots, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient²

Racine

On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues.

L'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens³.

Schème

Signe linguistique qui comporte un signifiant et un signifié : citant la forme du schème et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots, rangés sous ce schème.⁴

Le schème permet de donner un sens à la racine « *c'est cet élément ajouté à la racine, appelé schème qui permet de donner une existence réelle au mot* ». ⁵

Géographie linguistique :

La partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres. Elle est d'une certaine manière issue des grammaires comparées. Celle-ci, après avoir postulé des langues mères uniformes et des ruptures soudaines et définitives, a été conduite à admettre que quand une différenciation en langues divers s'est produite, elle était préfigurée

¹ DUBOIS. J, *ibid*, p361.

² DUBOIS. J, *ibid*, pp. 266-267.

³ CONTINEAU. J, « Racines et schème » in. *Mélanges William MARÇAIS*, Ed: Maisonneuve, Paris, 1950, p 120.

⁴ CANTINEAU. J, *ibid*, p. 123.

⁵ HADDADOU. M. A, *Précis de lexicologie Amazigh*, Ed : ENAG, Alger, 2011, p 35.

avant la rupture par des variations linguistiques, et qu'en sens inverse des parlers d'origine commune déjà différencié peuvent subir des changements communs¹

La variante

Est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement du contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire conditionnées par l'entourage ou libres²

La variation

On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée, n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social³

Le QGIS

Est un logiciel SIG libre, qui a débuté en mai 2002, et s'est établi en tant que projet sur Source Forge en juin 2002. Il est utilisable sur la majorité des Unix, Mac OSX et Windows. QGIS ne peut pas travailler que sur un projet à la fois. Les propriétés du projet sont celles définies par défaut pour tout nouveau projet, soit celles spécifiques au projet. QGIS peut enregistrer l'état de notre travail dans un fichier de projet. Le fichier projet est enregistré en format XML⁴

2. Présentation des travaux portant sur la géographie linguistique berbère et kabyle

Le berbère aujourd'hui est présent sous la forme de différents dialectes qui sont éloignés et dispersés sur un territoire géographique immense.

Aux cours de l'histoire ce qui cause l'apparition des variantes d'une localité à une autre, et afin de les analyser on a eu recours à la géographie linguistique et à la dialectométrie. De ce fait, quelques études ont été consacrées, dans le but de traiter la diversité linguistique berbère et sa mesure dans le territoire kabylophone.

Dans le domaine berbère, la géographie linguistique reste, pour l'essentiel, liée au nom d'André BASSET, qui a une production importante et diversifiée dans ce domaine, avec deux œuvres majeurs Géographie Linguistique de la Kabylie (1929) et Atlas linguistique, des parlers berbères (Algérie du nord) (1936/1939), auxquels s'ajoutent une foule d'études plus

¹ DUBOIS J., Dictionnaire de linguistique et de science de langage, Ed : Larousse, Paris, 2012, pp. 218-219

² DUBOIS.J, Op.cit. p 503

³ DUBOIS J., ibid. P 504.

⁴ Cet informations est tirées du site : <http://fr.m.wikipedia.org>

ponctuelles. Dans ce qui va suivre, nous présenterons les travaux étudiés dans ce domaine de géographie linguistique en commençant par les plus anciens pour finir avec les plus récents.

2.1. Les travaux de géographie linguistique

2.1.1. Le travail d'André Basset 1926-1949

Selon LAFKIOUI « *les premiers travaux de la dialectologie berbère datent de la fin de 19^{ème} siècle avec R.BASSET, mais c'est au début de 20^{ème} siècle que la géolinguistique berbère a connu un véritable essor avec A.BASSET ou il a mené des études plus approfondies et développées dans plusieurs aires d'Afrique du nord (partie nord d'Algérie : Kabylie, chalef, Chaouia 1923-1936), au sud : régions du Sahara : zen aga de Mauritanie /Figuig, Touat, Tidikelt, Gourara, Mzab, Ouargla, Ngoussa, Touggourt, sud tunisien, Djerba, Ghadamès et tout le domaine touareg, de 1933 à 1937 puis de 1945 à 1948 en passant par le Maroc (Maroc du nord en 1942)* »¹

Son objectif, est de collecter un nombre restreint des matériaux qui consiste les deux champs de vocabulaire : le corps humain et les animaux domestiques, plus un nombre de verbes, et quelques noms de plantes, d'habillement et d'armements, etc... , et afin d'économiser le temps pour mener ses nombreuses enquêtes, il se rendait souvent aux marchés hebdomadaires lieu de rencontre idéal des locuteurs de diverses variétés, le recueil de ses matériaux ont été réunis en quatre séjours en Kabylie, deux (02) en 1926, un (01) en 1927, un (01) en 1928, ces deux derniers séjours ont été dans le but de compléter l'enquête et de la contrôler²

BASSET a constaté que « *la variation linguistique est plus importante dans le nord chez les sédentaires que dans le sud sous réserve du touareg et de quelques îlots linguistiques isolés (Siwa, Zenaga), et il affirme qu'il n'y a pas proprement de dialecte en berbère, il n'y a que des faits dialectaux communs à plusieurs parlers sauf accident rare, il passe d'un parler à un autre par transition plus rapide ou plus lente mais jamais par coupure brutale* ».³

Selon S. CHAKER, l'œuvre de géographie linguistique d'A.BASSET à un grand apport pour la langue berbère, d'ailleurs il le considère comme la référence essentielle pour la langue Kabyle.⁴

¹ LAFKIOUI M., *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Ed. Rudiger Koppe, Verlag, Germany, 2007, p 11

² BASSET, A., *Etudes de géographie linguistique en Kabylie*, Ed : librairie Ernest Leroux, Paris, 1929, p. 05.

³ LAFKIOUI, M., *Op.cit.*, p. 11.

⁴ CHAKER, S., « Géographie linguistique », In. *Encyclopédie berbère*, Aix-en-Provence, Paris, 1995, p. 02.

2.1.2. Le travail de Lionel GALAND (1953-1954)

L'enquête de Lionel GALAND a eu lieu sur le versant Nord du grand Atlas Marocain dans les régions d'Imi n Tanout en 1953 et 1954, il a parcouru huit (08) tribus (Tissqi, Ilinfukt, Timezgadiwin, Afella n talut, Lqasbalt, Ttahtaniya, Tizggi, Agadir ufullus), à une distance de 70km de l'Ouest à l'Est et de 26km du Sud au Nord.

L'enquêteur a établi une liste d'une cinquantaine de mots sur divers thèmes et il a interrogé des informateurs de différentes catégories (élèves des écoles d'Imi n Tanout, et les prisonniers à Chichaoua, etc....).

L. GALAND a choisi d'enquêter sur le lexique relatif à l'activité d'élevage, et tous les termes qui peuvent être confrontés avec les matériaux d'A.BASSET, qui a fait son enquête en Algérie et la compéta au Maroc, afin de faire une comparaison avec ce dernier.

En outre, l'auteur a illustré son travail avec des cartes géographiques, qui représentent les différentes prononciations des unités soumises à l'étude, avec des commentaires détaillés sur les divergences rencontrées dans les différents points d'enquête sur le plan lexical et morphologique.

À travers son travail, l'auteur constate l'apparition des cassures dans la direction NordSud ou Nord-Ouest vers le Sud-Est, et que le parler Nfifa rejoint ses voisins du nord et de l'ouest et de Demsira se comporte comme les gens de versant Nord. Il constate aussi l'apparition d'une nouvelle variété de parler chleuh dans les régions au-delà de Marrakech, le Maroc central et L'Îlot d'Ahl Chichaoua.¹

2.1.3. Le travail de KH. MADOUÏ (1995)

Le travail de MADOUÏ (1995) est une étude de micro dialectologie car elle inclut uniquement six (06) localités de la wilaya de Bejaia ; ces localités touchent une bonne partie de la petite Kabylie de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, divisée en deux (02) groupes : le groupe de la vallée de la Soummam (Seddouk, Timezrit, Amizour), et le deuxième groupe du littoral Est de Bejaia : (Isahliyen Tichy, Aokas, Melbou) avec un corpus très riche, une grille d'enquête très large : elle prend en considération tous les niveaux de la langue : niveau lexical (vocabulaire du corps humain, et une soixantaine de verbe), niveau phonétique, phonologique, et le niveau syntaxique.

¹ GALAND, L., « Géographie linguistique dans la région D'Imi-n-Tanout (Grand Atlas Marocain) », In. Premier congrès international de dialectologie générale, Louvain, Paris, 1964.

En conclusion, l'auteur affirme la présence de divergences entre les localités de la petite Kabylie au niveau morphologique, lexical et phonétique, mais par contre au niveau de la syntaxe, elles sont presque identiques dans tous les points d'enquête, sauf quelques exceptions. MADOUÏ a regroupé les parlers étudiés en deux (02) blocs séparés par une frontière, le résultat d'une convergence d'isoglosse ; d'un côté ceux de la Soummam et de l'autre ceux du littoral.¹

2.1.4. Le travail de M. BOUDJELAL (2008/ 2014/2015)

Le chercheur BOUDJELAL a réalisé un travail dans le domaine de la géographie linguistique (2008) dans la région des Chaouia, à L'Est de l'Algérie, un dialecte peu documenté.

Pour mener son travail, il a choisi 13 points d'enquête, dans les six (06) wilayas qui forment le domaine Chaoui (Batna, Biskra, Khenchela, Guelma, Souk Ahras, Oum El Bouaghi). Son questionnaire compte trois (03) composantes : la composante phonétique, la composante syntaxique, et la composante lexicale contient : les interrogatifs, les possessifs, les pronoms personnels autonomes, les affixes du verbe direct et indirect, ainsi que 232 lexèmes. Son objectif est de traiter les variations linguistiques de cette région.

Les résultats ont été traduits par des cartes qui ont permis de classer les parlers Chaoui en trois (03) groupes : le groupe de parler oriental qui représente la majorité, et les deux (02) autres groupes de taille presque équivalence, l'un constitue les parlers occidentaux (NordOuest) et l'autre groupe constitue les parlers du centre (Centre-Ouest) En fait, deux travaux portant la même intitulée, ce sont deux études de géolinguistique de terrain sur un dialecte berbère : le Chaouia parlé dans l'est algérien (Aurès et ses régions avoisinantes). Les points d'enquêtes du premier travail sont en nombre de 13, et dans le deuxième sont en nombre de 62 points d'enquêtes.

Dans son travail de thèse (2014), M. Boudjellal n'a non seulement complété son travail de master II en intégrant plus le nombre de points d'enquête dans le domaine Chaoui mais il a approfondi l'analyse des phénomènes variationnels insérés dans sa grille d'enquête.

Son questionnaire comprend trois niveaux :

- a) ***Phonétique-phonologique***: en ciblant les paramètres suivants : labio-vélarisation, spirantisation, palatalisation, assourdissement, assimilation.

¹ GUERRAB, S., Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie, Thèse de doctorat, INALCO, Paris, 2014, pp. 94-95.

- b) **Morphosyntaxique** : pronoms autonomes, pronoms possessifs, les affixes du verbe, les interrogatifs et la particule de négation.
- c) **Lexical** : liste diagnostique de 232 lexèmes comme tous les travaux de géographie linguistique.

L'objet de son travail est de traiter la variation linguistique, ses résultats sont exposés, interprétés et reportés sur des cartes linguistiques (58) cartes. Il a proposé ensuite une classification des parlers étudiés.¹

2.1.5. Le travail de Salim Lounissi sur le chaoui (2010)

Son travail se place dans le contexte des études géolinguistiques, une science qui s'intéresse à l'étendue géographique d'une langue ou d'une variété linguistique et aux variables spatiaux.

Ce travail concerne le domaine Chaoui, l'auteur s'est intéressé à comprendre mieux l'ampleur et le degré de la distance linguistique qui sépare les différents parlers chaouis, il a tenté d'aborder la variation géolinguistique du dialecte de point de vue phonétique et lexicale. Le sujet de cette présente étude porte sur l'analyse dialectologique du dialecte Chaoui, l'auteur s'est basé sur un questionnaire qui comporte deux niveaux linguistiques :

Le niveau phonétique

Le niveau lexical.²

2.1.6. Le travail de Bayou (2017)

Son travail de thèse s'intitulait « la variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazigh, le cas du kabyle ».

Cette thèse est consacrée au traitement de la variation géolinguistique dans l'aménagement de la langue amazigh, le cas kabyle. Elle porte sur les implications du phénomène de la variation lexicale dans la normalisation linguistique et, particulièrement, dans le choix de la norme lexicale. Elle tente de répondre à certaines questions concernant les critères du choix de la norme lexicale. Elle met l'accent sur deux critères du choix, le critère d'extension géographique et le critère de pan-berbéricité.

La nouvelle situation de la langue amazighe a donné naissance à une réflexion profonde sur son aménagement notamment sur l'élaboration d'une norme standard.

¹GUERRAB, S., Op.cit., pp. 96-99.

²LOUNISSI S., Etude de géographie linguistique chaoui sur les plans phonético-phonologique et lexical, Mémoire de magister, 2010

Les spécialistes sont conscients des difficultés de sa normalisation, surtout celle inhérentes à la variation linguistique inter et intra-dialectale. La solution consensuelle proposée par la plupart des spécialistes du domaine amazigh est l'élaboration de standards dialectaux (Chaoui, Kabyle) en favorisant, dans la mesure du possible, la démarche convergente et progressive laquelle peut mener, à moyen terme ; à une intercompréhension satisfaisante entre les locuteurs de différents dialectes. Sa thèse s'inscrivait dans cette perspective. Elle porte sur le cas du kabyle et elle a pour préoccupation la prise en charge de la variation lexicale dans l'élaboration de la norme. Dans ce travail, l'auteur a traité quelques questions en relation avec la gestion de la variation lexicale, notamment celles qui concernent les critères du choix de la norme.

Sa thèse est consacrée à l'étude de la variation géolinguistique dans l'aménagement de la langue amazighe, le cas du kabyle. Globalement, il avait examiné les implications du phénomène de la variation lexicale dans la standardisation linguistique, plus particulièrement dans le choix d'une norme lexicale. Son objectif a été de répondre à certaines questions concernant le choix des critères sur lesquels se baser pour sélectionner une norme lexicale. Il a mis l'accent sur deux critères très importants : l'extension géographique et le pan-berbérisme. Il a étudié en examinant leur pertinence à travers un corpus constitué de la variation de quarante entrées (noms).

La première étape est la collecte de la variation lexicale (le corpus) par des enquêtes de terrain à l'aide d'un questionnaire de 40 entrées.

La deuxième étape de sa recherche est la numérisation et le traitement automatique des données.

En fin, la troisième étape est l'application de critères et l'interprétation des résultats. Autrement dit, il avait vérifié la conformité des variantes lexicales de ces quarante entrées avec deux critères. Cela permis de déduire l'impact de chaque critère sur la norme envisagée. Ce qui permet également de proposer une manière de les utiliser avec efficacité dans la conception d'une norme judicieuse.

Dans le cadre d'une thèse de doctorat dans le domaine amazighe, spécialité aménagement linguistique, Il a besoin des dénominations de quelques parties du corps humain, de quelques insectes, et des noms des animaux.¹

¹ BAYOU, S., *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazighe, le cas kabyle*, Thèse de doctorat, 2017

2.1.7. Le travail de S. Hassani (2019)

Dans son travail, S. Hassani a examiné les phénomènes vibrationnels observés dans le domaine kabyle et de mettre le concept de variation au centre de la réflexion. L'auteur a d'abord, examiné la distribution géographique de quelques termes relatifs aux divers champs lexicaux : le corps humain, la faune, (animaux, oiseaux, insectes...), la flore, la cuisine, l'univers et le temps, les noms d'agent, les adjectifs, et les couleurs, les verbes à la forme simple et quelques phénomènes morphosyntaxiques ciblés. Afin de comprendre leur expansion et leur recul, puis il a tenté d'analyser la variation phonétique produite par diverses mutations phonétiques, la variation morphologique marquée par des différenciations de schèmes et la variation lexicale produite par diverses altérations de la racine. Sa recherche s'appuie sur une grille d'enquête pré établie, elle comprend deux niveaux : le volet lexical et le volet morphosyntaxique.

Son terrain d'enquête est la Kabylie. 111 points soumis à l'enquête, certaines régions sont bien représentées alors que d'autres sont moins. Il a soumis et vérifié par enquête un certain nombre de formes, de réalisations phonétiques et de constructions syntaxiques insérées dans une grille d'enquête (questionnaire), sur un échantillon de points d'enquête.¹

2.2. Les travaux de dialectométrie

2.2.1. Le travail de K.NAIT ZERRAD (2005-2006-2009)

K. NAIT ZERRAD est le premier linguiste berbèrisant qui a introduit la dialectométrie aux champs de la dialectologie, il a réalisé trois articles dialectométriques dans le domaine berbère. Le premier article paraît en 2005, il s'intitule « *Essai d'analyse dialectométrique appliqué au berbère : Exploitation des concepts et méthodes* ».

Cet article est une analyse exploratoire où il a comparé 31 parlers Kabyles répartis sur tout le territoire Kabyle et ses données (corpus) ont été extraites de l'étude géolinguistique de BASSET (1929). Il a utilisé le logiciel RUG/L04 pour calculer ses résultats et deux méthodes dialectométriques différentes : Binaire/ levensthein, pour effectuer sa comparaison.

Les deux méthodes dégagent quatre (04) groupes de parlers, mais la ramification est différente selon la méthode utilisée.

La ramification de méthode binaire montre l'existence de deux (02) groupes et chacun d'eux se divise en suite en deux (02) sous-groupes :

¹HASSANI, S, *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, thèse de doctorant, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2019.

- 1.** Groupe de la Kabylie occidentale (OC)
 - a.** 1^{er} sous-groupe occidental (OC1)
 - b.** 2^{ème} sous-groupe occidental (OC2)
- 2.** Groupe de la Kabylie orientale (OR)
 - a.** 1^{er} sous-groupe orientale (OR1)
 - b.** 2^{ème} sous-groupe orientale (OR2)

Par contre la méthode Levensthein montre l'existence de deux groupes mais avec une subdivision moins symétrique :

- 1- Groupe de la Kabylie extrême orientale (EOR) ;
- 2- Groupe de la Kabylie occidentale (OC) et orientale (OR).
 - a. Groupe OC
 - i. Sous-groupe OC1 ;
 - ii. Sous-groupe OC2.
 - c. Groupe OR.
 - d.** Le deuxième article intitulé « Le calcul de la distance linguistique appliqué au berbère : Exploration des concepts et méthodes » (2009). Le chercheur a fait un travail d'exploration et de présentation des méthodes dialectométriques : calculer la distance entre les sons, la distance entre les variantes linguistiques afin de vulgariser cette discipline et encourager plus de chercheurs dans ce domaine.

Et enfin, il illustre ses procédés par les résultats de son « essai d'analyse dialectométriques appliquée aux données du Kabyle » publiées en 2005.

Dans son troisième article portant sur « classification des parlers berbères et analyse dialectométriques » (2006), l'auteur utilise l'algorithme de levensthein sur les données inter-dialectales pour calculer les distances entre les dialectes berbères. Dans cette étude, l'auteur a étudié 19 parlers répartis sur toute l'aire de la berbérophonie.

Les résultats de cette dernière étude montrent que les 19 variétés du berbère peuvent être classées en trois grands groupes :

1. Un groupe contient deux sous-ensembles : le sud du « Maroc central » et le « chleuh»;
2. Un groupe se subdivise en deux sous-groupes distincts : d'une part, les parlers «Zénètes » et d'autre part le Kabyle et le parler des Sanhadja de Srair ;

3. Un troisième groupe contient le touareg et les parlers orientaux.¹

2.2.2. Le travail de LAFKIOUI (2009)

Le travail de M. LAFKIOUI est une analyse dialectométrique des parlers rifains, il inclut 452 points d'enquête dans 32 tribus rifaines. Ses enquêtes de terrain ont été effectuées en neuf (09) mois, entre l'été 2001 et l'été 2003 réalisées en plusieurs phases, la première est la sélection des points d'enquête et les enregistrements préliminaires ; la seconde, est consacrée aux enregistrements en utilisant les différents types d'enquête. La dernière phase est consacrée à la vérification des données et les compléter. Son corpus est composé de 62 lexèmes (entrées lexicales) relatifs aux divers champs : le corps humain (21 entrées), les liens de parenté (06 entrées), les animaux (06 entrées), les couleurs (02 entrées), les numéros (03 entrées), noms et adverbes divers (24 entrées). Cet atlas linguistique inclut toutes les composantes de la langue (phonétique, phonologie, morphosyntaxe et lexicale).

Afin d'élaborer l'atlas linguistique des parlers rifains, elle a sillonné toute la région de Rif du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest.

Pendant la collecte des données, LAFKIOUI a suivi trois (03) types d'enquête (dirigée, semi dirigée, non dirigée), réalisés à l'aide d'un dictaphone, et comme il n'existe pas de carte géographique pour référencier exactement les tribus et les villages berbérophones du Rif, il a fallu en concevoir une qui permet le traitement automatique, en utilisant des outils comme : cartes topographiques et satellites du Maroc, logiciel informatique d'image et afin de faire l'analyse des données, elle a utilisé trois (03) méthodes : méthode binaire/ méthode GIW/ méthode Levenshtein.²

Les résultats de cette analyse comme disait S. GUERRAB sont : « présentés sous forme de cartes qui portent un titre de la variante analysée et des commentaires de l'auteur, qui confirme l'existence de sept (07) groupes de parlers à travers tout le territoire et qui présente des phénomènes divers de la linguistique berbère »³

2.2.3. Le travail de S. GUERRAB (2014)

L'auteur a établi un travail qui s'inscrit dans le domaine de la dialectométrie où il a élaboré un questionnaire directif, composé de 130 entrées en français, contenant environ deux tiers de lexèmes simples (noms, verbes, adjectifs) et un tiers de syntagmes (phrases courtes). Ces données ont été recueillies lors de deux (02) séjours en Kabylie, le premier en 2010 et le

¹ GUERRAB, S., Op.cit., pp. 115-120.

² LAFKIOUI, M., op. Cit, pp. 11-12.

³ GUERRAB, S., op. Cit, p.126.

deuxième en 2011, dans 167 points d'enquête appartenant à cinq (05) wilayas : Tizi-Ouzou (88 points d'enquête), Bejaia (57 points d'enquête), Brouira (15 points d'enquête), Boumerdès (02 points d'enquête).

Son objectif est de mettre en évidence le continuum dialectal qui existe en Kabylie, et classer les parlers Kabyles sur la base d'une méthode objective. Il s'attachait, en dernier lieu, à asseoir une base solide afin d'élaborer un Atlas linguistique kabyle. Pour mener cette analyse, il a utilisé la méthode Levenshtein pour mesurer la distance entre les sons, les segments, et entre les variétés, et des outils d'analyse dialectométrique comme le logiciel VDM /RUG/LO4/ application WEB, GAB, MAP.

À la fin de son analyse, l'auteur a dégagé trois (03) zones intra-dialectales hypothétiques :

- Zone extrême orientale ;
- Zone orientale (ou proche orientale) ;
- Zone occidentale.

Il a conclu que les parlers les plus éloignés sur le plan linguistique sont ceux de la Kabylie de l'extrême orientale opposés à ceux de sud-ouest de Tizi-Ouzou (région d'Ath Douala et Iouadhiyen), ces deux groupes de parlers atteignent la distance maximale quelle que soit la méthode utilisée.¹

¹ GUERRAB S., *ibid*

Chapitre II :

Analyse lexicale et morphologique

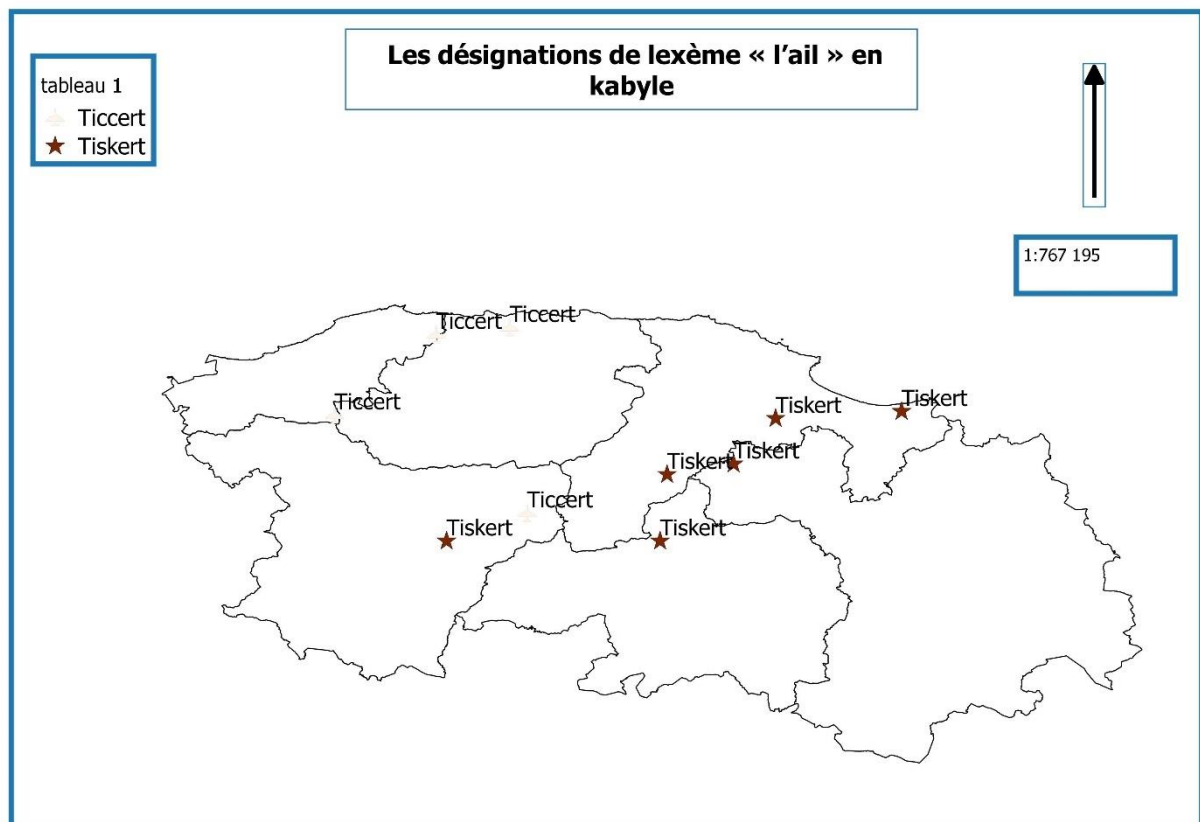
Introduction

Ce chapitre est consacré à l'examen de la variation lexicale rencontrée dans les lexèmes relatifs à la flore. Nous allons donc relever toutes les variantes lexicales en dégagant les unités ayant des racines totalement différentes et celles qui ont des racines partiellement différentes à travers les 10 points d'enquête. Nous avons conçu des cartes géolinguistiques qui illustrent cette diversité lexicale en kabyle. Nos cartes seront suivies de commentaires pour expliquer la diversité lexicale observée à travers les localités parcourues.

1. L'analyse lexicale :

Dans cette partie nous allons faire une analyse lexicale pour certains termes.

Carte 01 : Les désignations de « l'ail » en kabyle



Ail

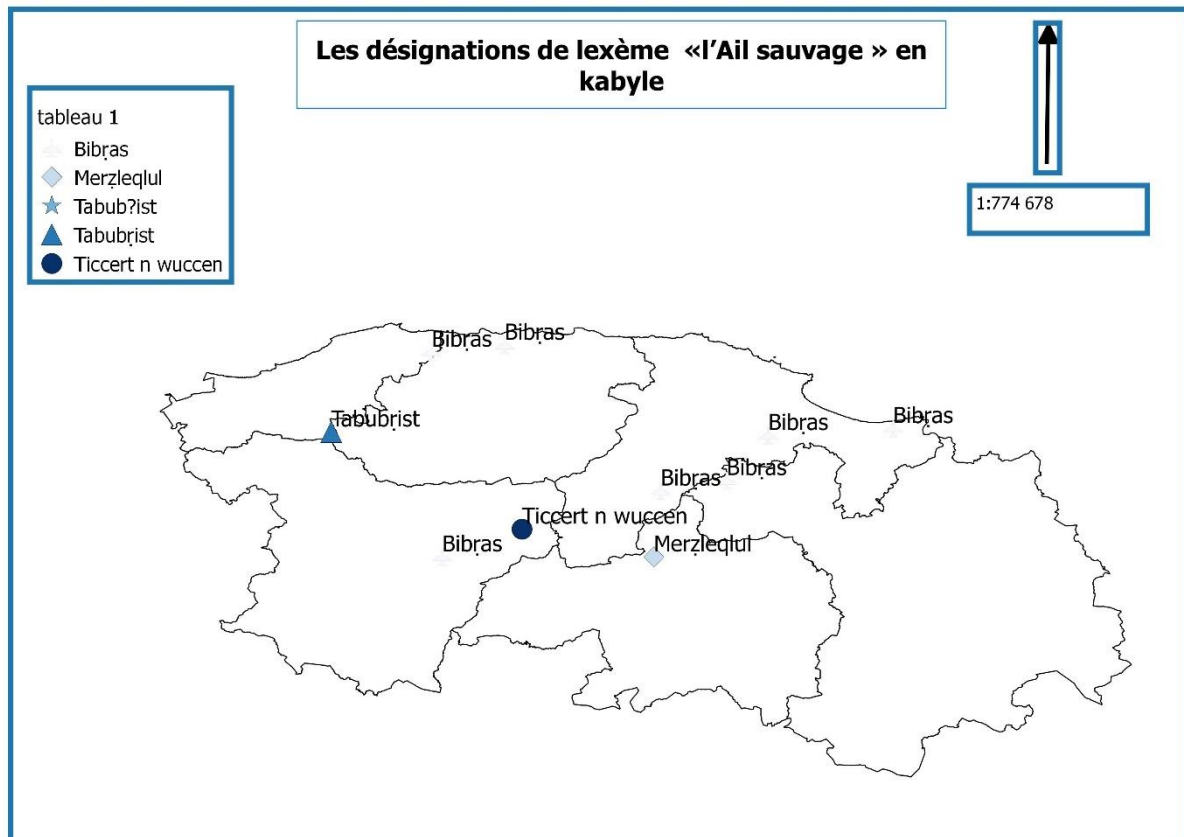
Nous avons rencontré deux (02) variantes pour désigner l'"ail" en kabyle : *ticcirt* et *tiskert*.

Ticcirt : est employé dans les régions d'Iflissen, Afir, Chabet El Aneur, M'Chedallah ;

Tiskert, issu de la racine /SKR/, est employée dans les régions : Colla, Melbou, Bni-Chebana, Ahl Leqser, Bouhmza, Barbacha.

La variante la plus attestée est "*ticcert*" issue de "*tiskert*" par assimilation de la séquence /sk/ qui a donné /cc/.

Carte 02 : Les désignations de «l'Ail sauvage» en kabyle



Ail sauvage

Plusieurs dénominations sont utilisées pour désigner l'"ail sauvage" en kabyle. Nous avons selon nos points d'enquête quatre (04) variantes : *Bibras*, *tabubrïst*, *ticcert n wuccen*, *merzleqlul*.

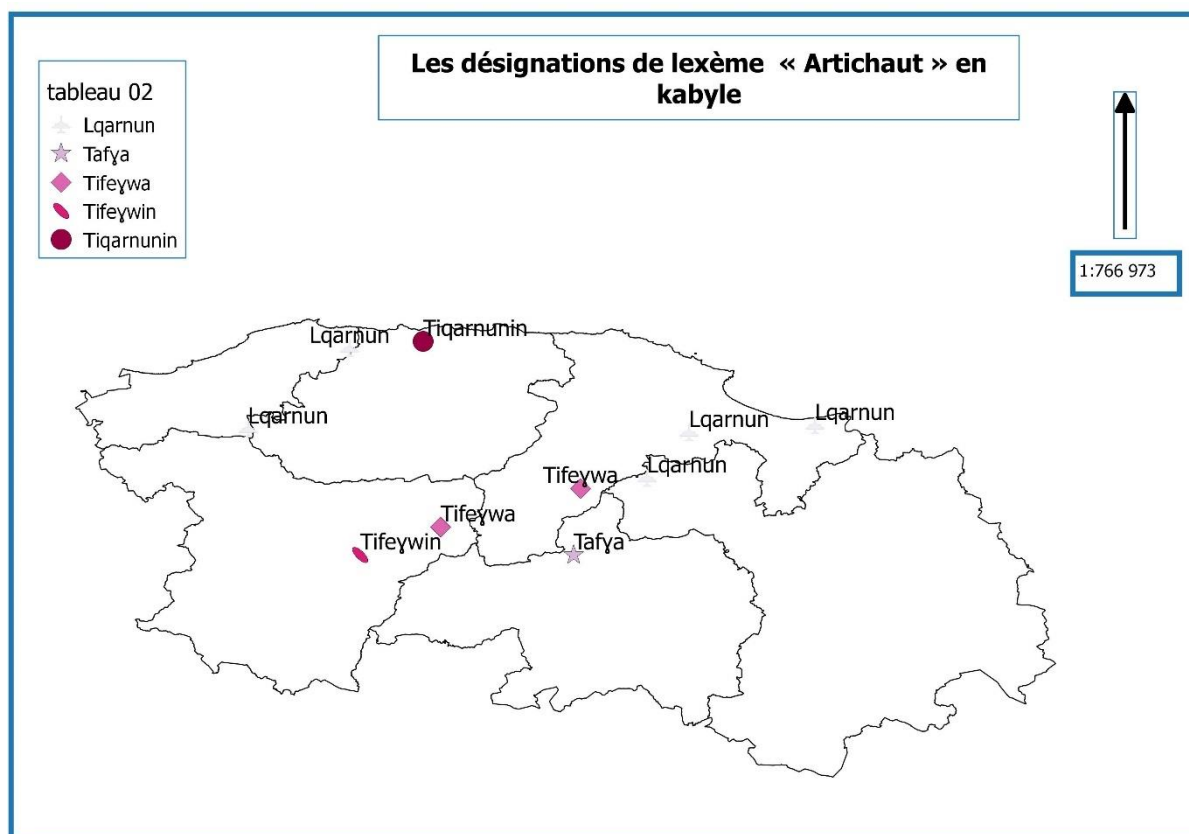
La variante la plus attestée est *bibras*, attestée dans les régions d'Iflissen, Bni-Chebana, Afir, Melbou, Bouhmza, Barbacha, Ahl Leqsar.

Nous avons une variante sous forme de nom composé (nom1 + n + nom2) : *ticcert n wuccen*, rencontrée dans la région de M'chdallah.

La variante *tabubrist* est un emprunt à l'arabe qui a subi une intégration morphologique, il porte les mêmes marques obligatoires du nom féminin en kabyle, Ex : *tabubrist*(t.....t)

Nous avons aussi "*merzleqlul*" pour désigner "*ail sauvage*" utilisé dans la région de Colla.

Carte 03 : Les désignations de « Artichaut » en kabyle



Artichaut

On distingue cinq (05) variantes pour désigner « l'artichaut » en kabyle : *lqarnun*, *tafya*, *tifeywa*, *tifeywin*, *tiqernunin*; dispersées géographiquement sur l'aire kabyle.

Les variantes les plus attestées sont *lqarnun*, *tifeywa*. *Lqernun* est un emprunt à l'arabe qui n'a subi aucune intégration en kabyle.

Nous avons une variante morphologique : *tafya* qui a subi une chute de la semi-voyelle "w", issue de la racine trilitère /FYW/. Ces appellations sont de souche berbère.

Carte 04 : Les désignations du lexème « Epinards » en kabyle

Epinards

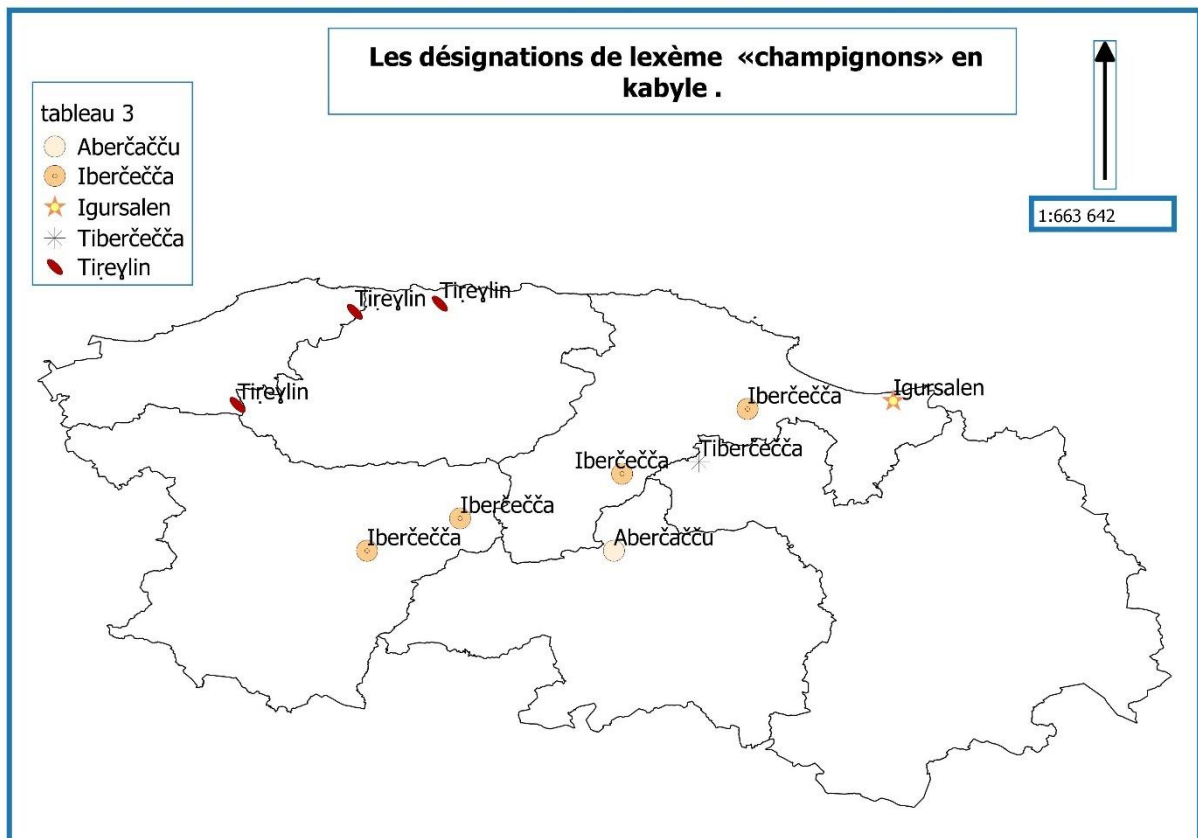
Sselq, *tibidas*, *tibidest* : trois variantes rencontrées pour désigner les « épinards » en kabyle. L'emprunt à l'arabe "*sselq*" a substitué le terme de souche berbère dans la quasi-totalité de nos points d'enquête. Il est rencontré dans les points d'enquête suivants : Iflissen, BniChbana, Chabet El Aneur, Afir, Melbou, Ahl Leqser, Barbacha.

La variante la moins répandue "*tibidest*" est utilisée dans la région de Mchedallah.

Tibidest : est un singulier féminin.

Tibidas : est un pluriel féminin, il marque la quantité.

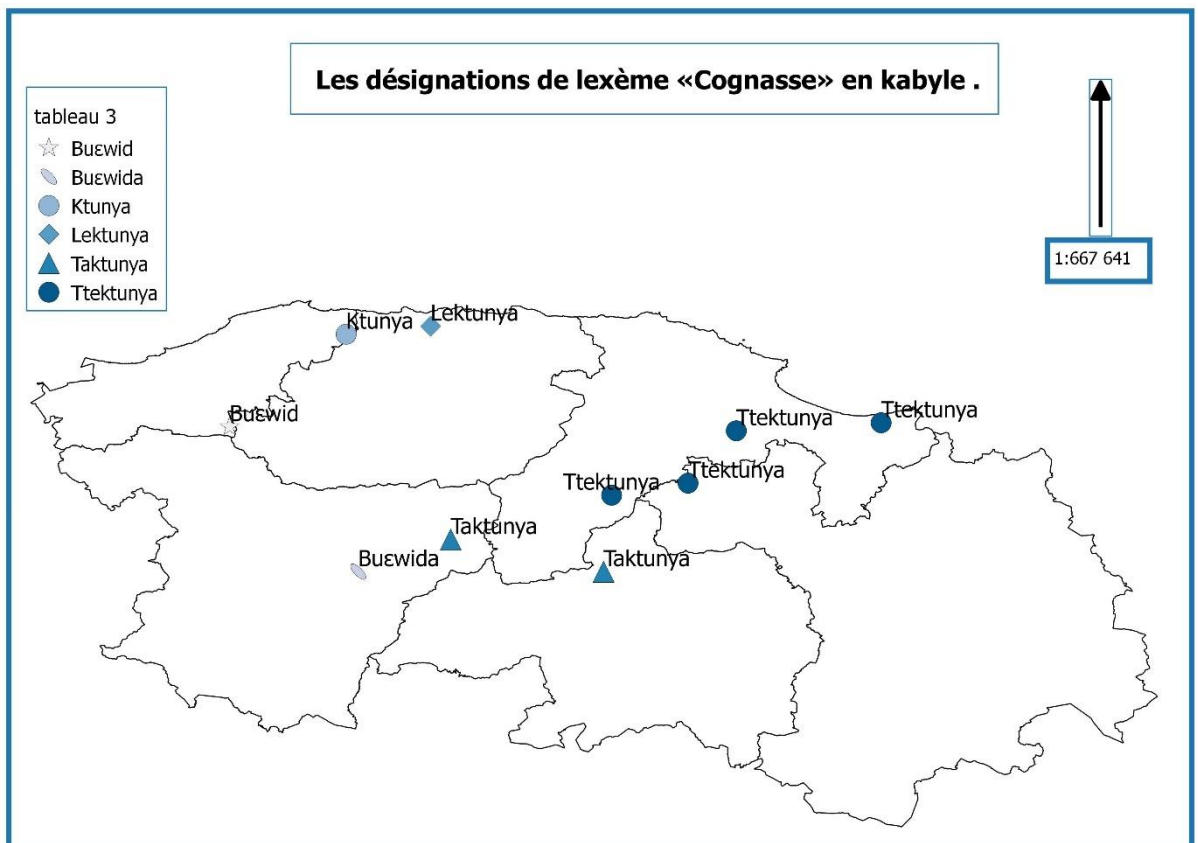
Carte 05 : Les désignations de «champignons» en kabyle



Champignons

Pour désigner "*les champignons*" en kabyle nous avons, selon nos points d'enquête, cinq (05) variantes qui sont les suivantes : **iberčečča** (Bouhmza, *Barbacha*, Ahl Leqser, Mchedallah) ; **tīreylin** (Iflissen, Afir, Chabet El Aneur), **igursalen** (Melbou), **tiberčečča** (Bni-Chebana), **aberčečču** (Colla).

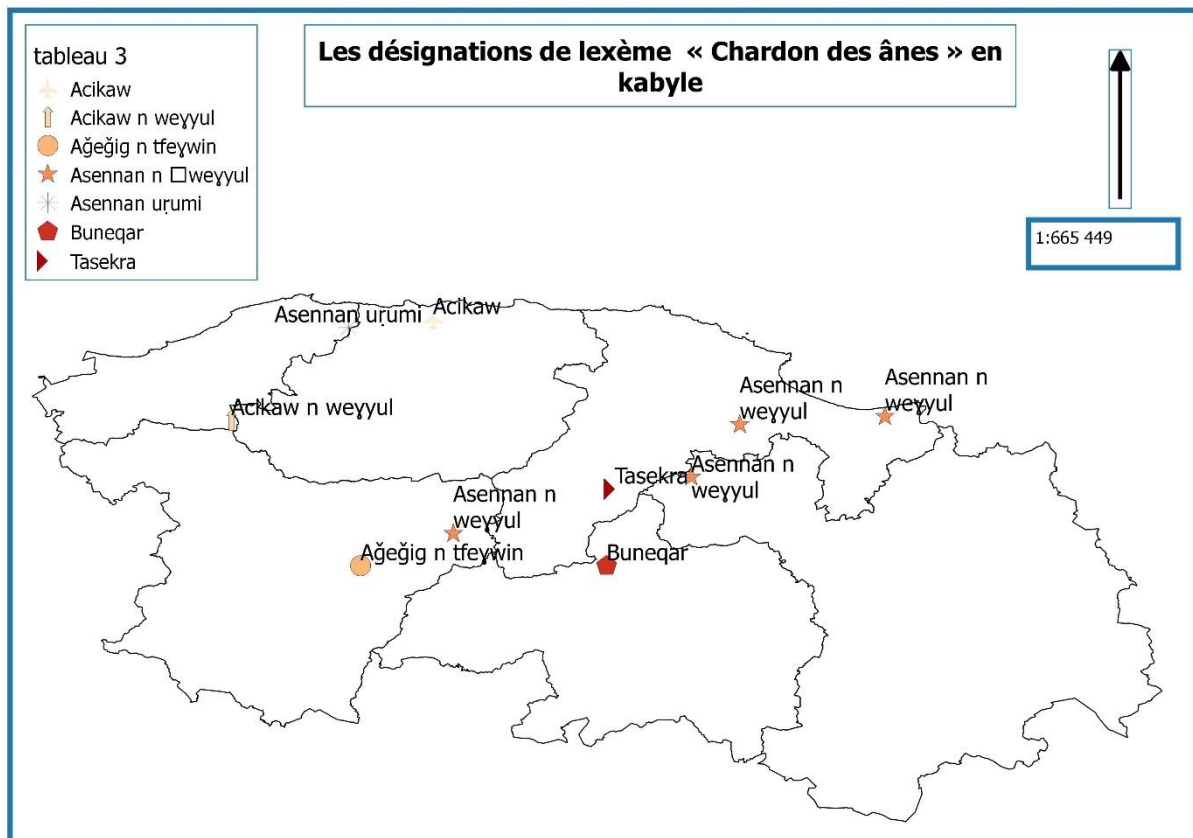
Carte 06 : Les désignations de «Cognasse» en kabyle



Cognasse

Six (06) variantes utilisées en kabyle pour désigner cognasse : *buεwid*, *buεwida*, *ktunya*, *lektunya*, *taktunya*, *ttektunya*, et la plus attestée est *ttektunya* utilisée à Bni-Chabana, Melbou, Bouhmza, Barchacha.

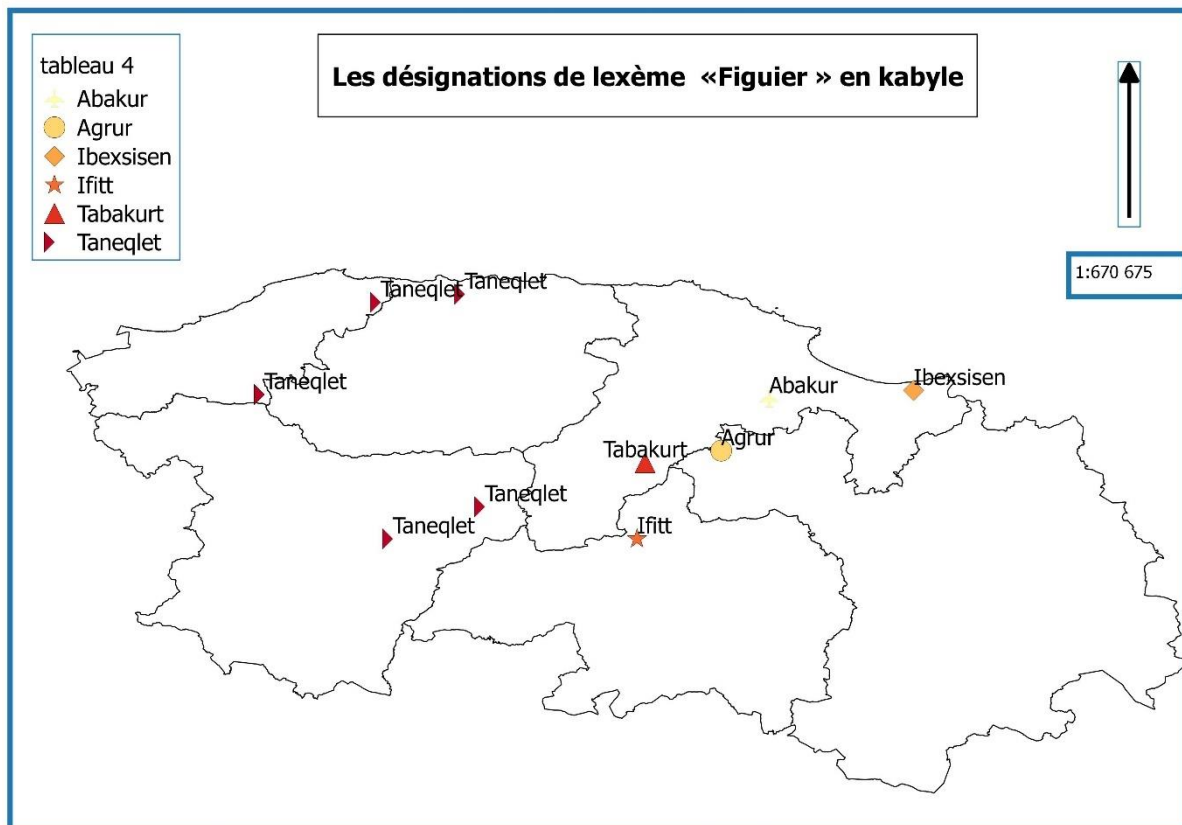
Les deux variantes *taktunya* et *ktunya* ont la même racine quadrilitère /*KTNY*/ mais avec des schèmes différents : $TaC_1C_2uC_3C_4a$ et $C_1C_2uC_3C_4a$, cette dernière a subi la chute de la marque initiale du féminin et la voyelle initiale.

Carte 07 : Les désignations de « Chardon des ânes » en kabyle***Chardon des ânes :***

On distingue sept (07) variantes pour désigner le "*chardon des ânes*" en kabyle : *acikaw*, *acikaw n uyyul*, *aǧeǧǧig n tfeywin*, *asennan n weyyul*, *asennan n urumi*, *buneqqar*, *tasekra*, dispersées géographiquement sur l'aire kabyle.

La variante la plus attestées est *asennan n weyyul*.

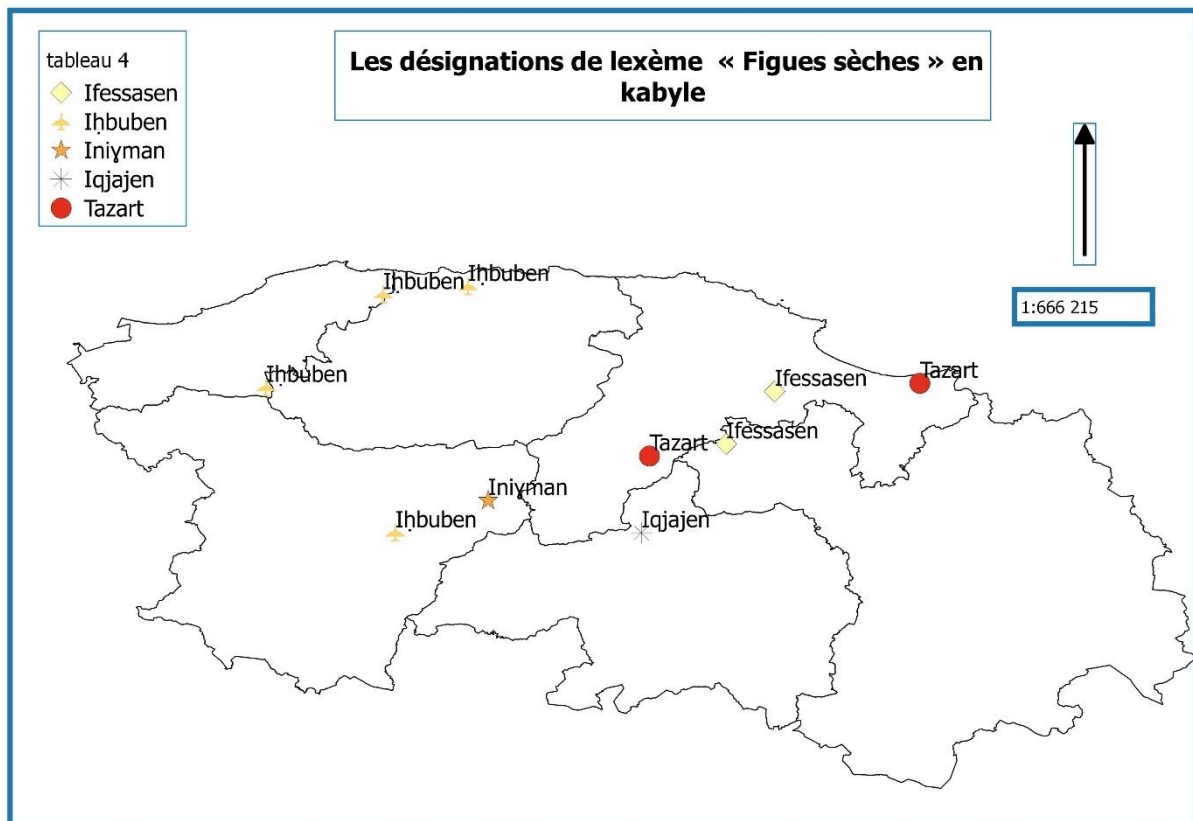
Nous avons rencontré quatre (04) variantes formées par composition synaptique : trois variantes avec la préposition "**n**" et l'autre sans la préposition "**n**".

Carte 08 : Les désignations de lexème « Figuier » en kabyle

Figuier

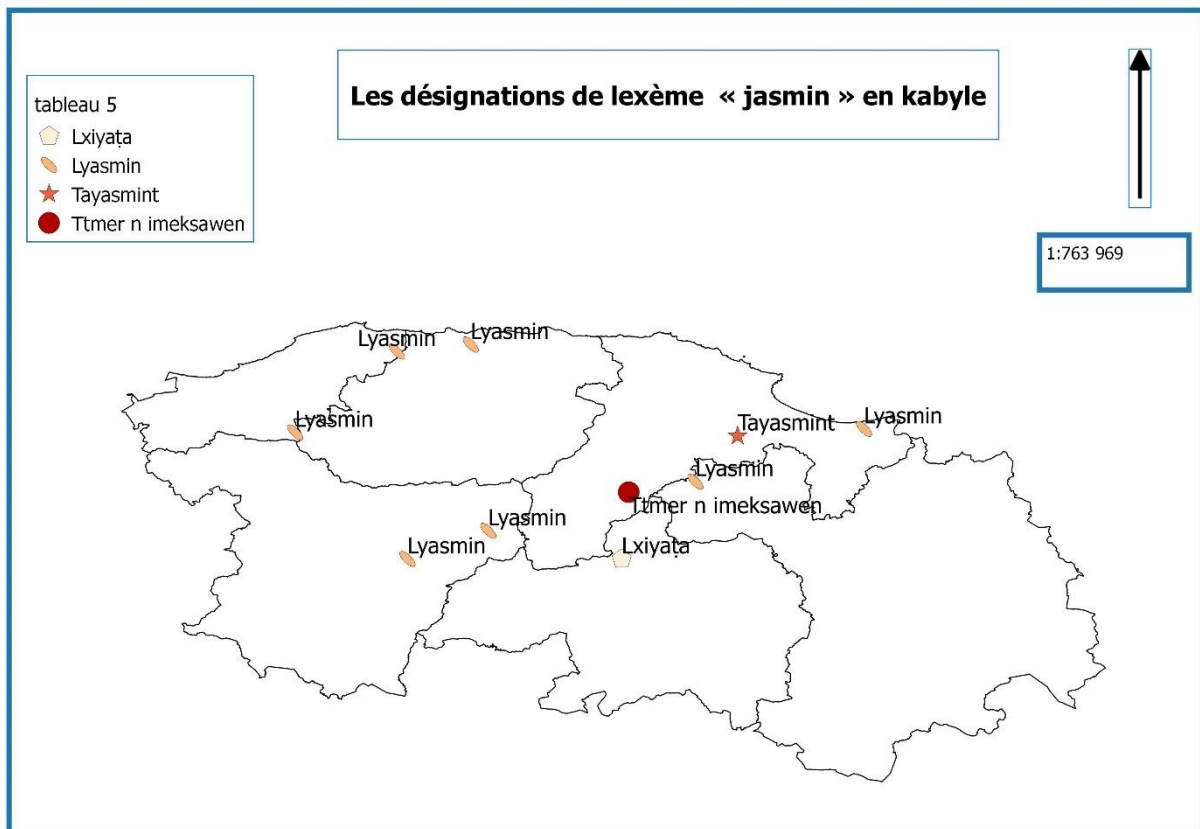
Cet arbre est rendu par six (06) variantes : *abakur*, *agrur*, *ibexsisen*, *ifitt*, *tabakurt*, *taneqlet*.

La variante la plus attestée est *taneqlet*, issue de la racine trilitère /*NQL*/, attestée dans les régions d'Iflissen, Chabet El-Ameur, Afir, Ahl Leqser, M'chedallah.

Carte 09: Les désignations de « Figes sèches » en kabyle***Figes sèches :***

Plusieurs variantes lexicales existent pour désigner les figes sèches en kabyle : *iħbuben*, *iniyman*, *tazart*, *iqjajen*, *ifessasen*. La variante la plus attestée est *iħbuben* (Iflissen, Afir, Chabet El Aneur, Ahl Leqser), *iniyman* (Mchedallah), *iqjajen* (Colla), *ifessasen* (Bni-Chebana, Barbacha), *tazart* (Melbou, Bouhmza).

Carte 10: Les désignations de lexème « jasmin » en kabyle



Jasmin

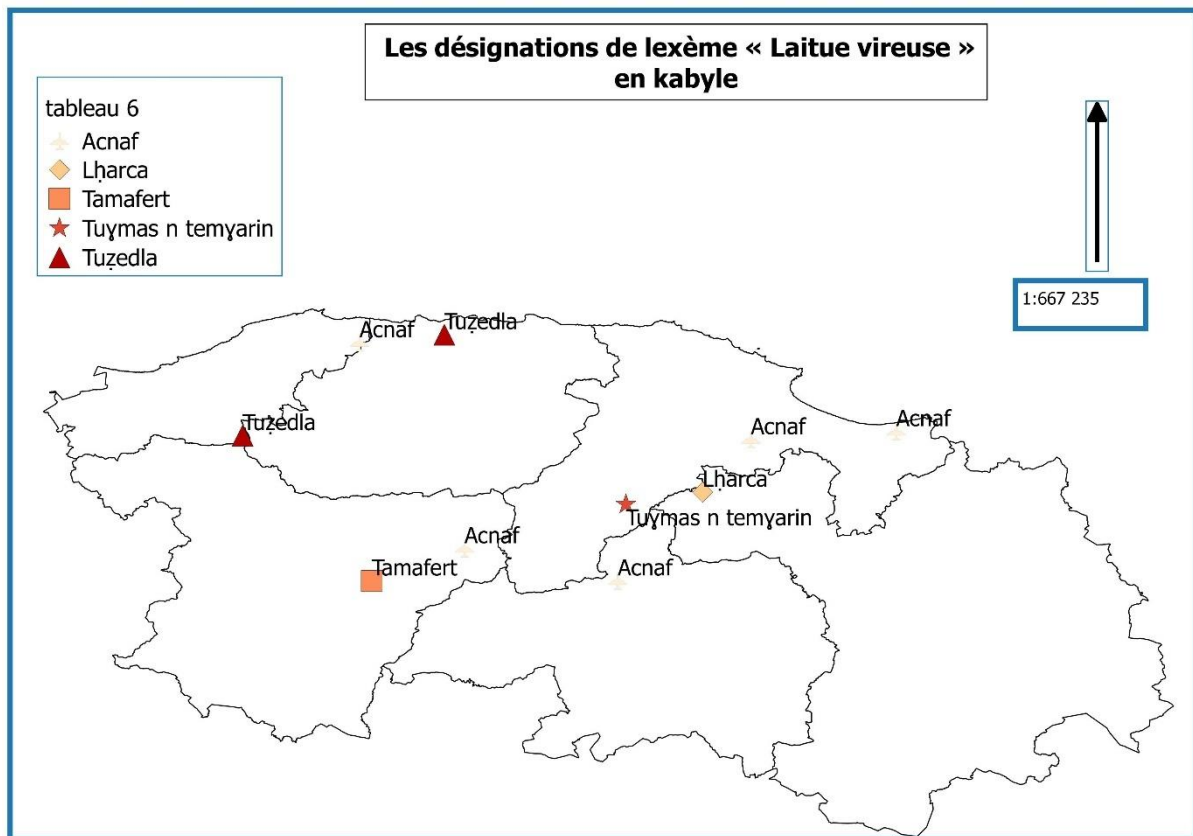
Quatre (04) variantes sont attestées pour désigner le **jasmin** : *lexiyaṭa*, *lyasmin*, *tayasmint*, *ttmerimeksawen*. C'est l'emprunt à la langue française "*jasmin*" qui est rencontré dans la plupart de nos points d'enquête.

La variante "*tayasmint*" c'est un emprunt à la langue française qui a subi une intégration morphologique, il porte les marques du féminin (t.....t) du kabyle.

Nous avons aussi rencontré une variante formée par composition synaptique (nom1 + n + nom2) "*ttmer imeksawen*" ; le premier élément est un emprunt à l'arabe *ttmer* تمر

La variante la moins attestée est "*lexiyaṭa*" employée à Bouhamza.

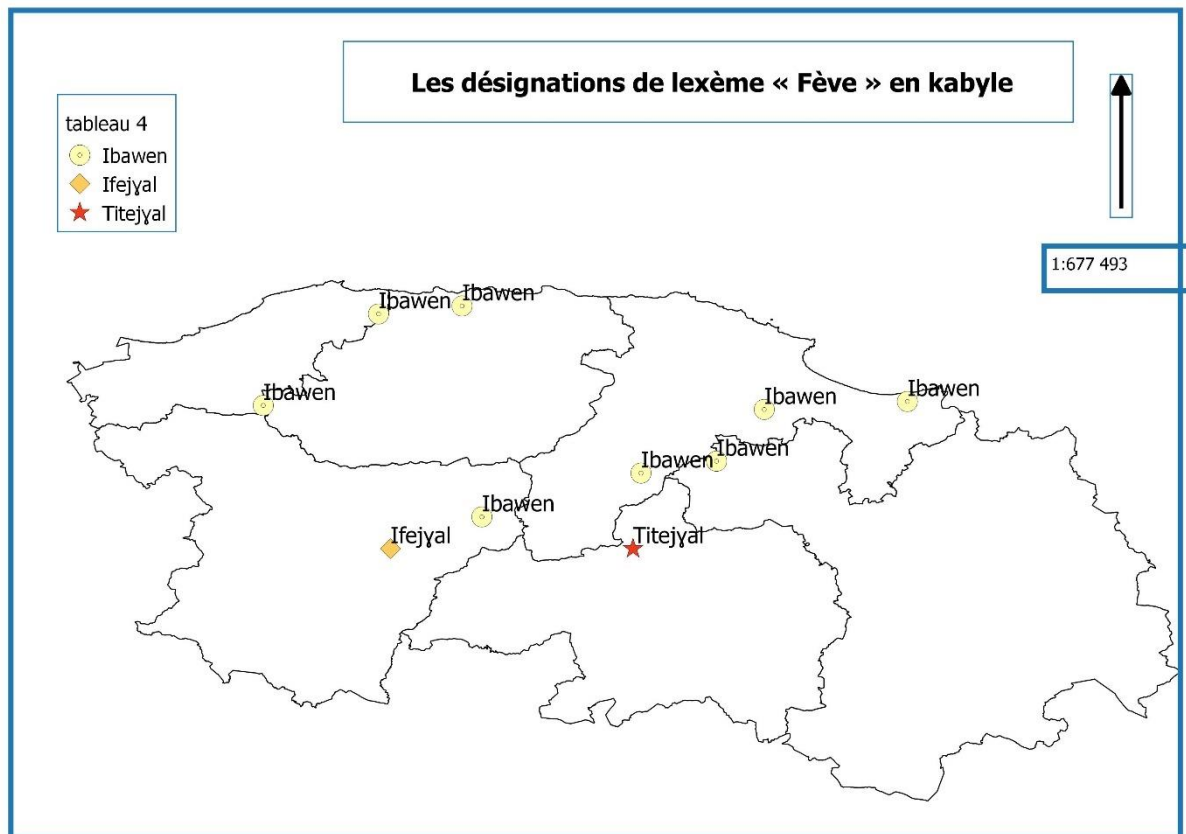
Carte 11 : Les désignations de lexème « Laitue vireuse » en kabyle



Laitue vireuse

Selon nos points d'enquête, la « laitue vireuse » a cinq appellations qui diffèrent d'une région à une autre. Nous avons les variantes suivantes : *acnaf*, *lħarca*, *tamafert*, *tužadla*, *tuymas n temyarın*. La variante la plus répandue est **acnaf**, nous avons rencontré une seule variante formée par composition synaptique avec la préposition "n".

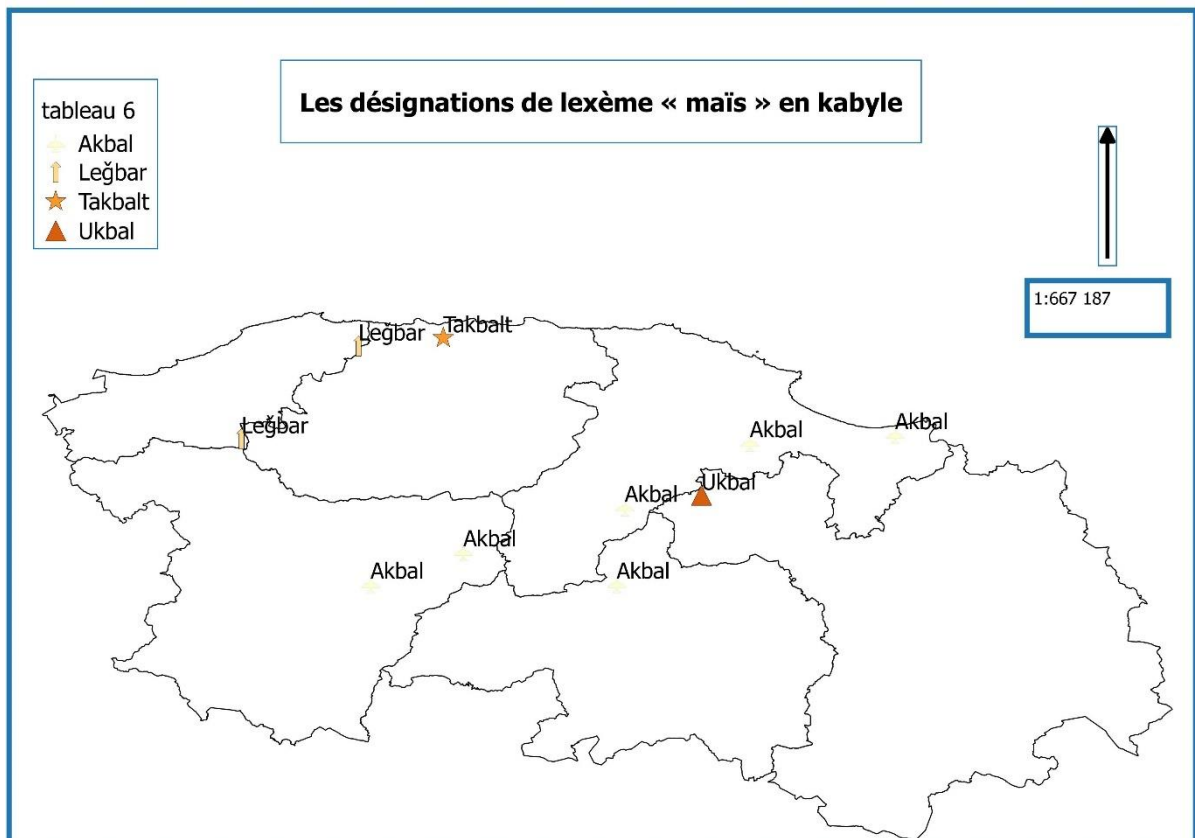
Les variantes moins attestées sont : *tamafert* (Ahl Leqser), *tužadla* (Iflissen, Chabet El Aneur).

Carte 12 : Les désignations de lexème « Fève » en kabyle***Fève***

Pour désigner "les fèves" en kabyle, nous avons selon nos points d'enquête trois (03) variantes. La variante la plus attribuée est : ***ibawen***, elle est employée à Mchedallah, Barbacha, Bouhmza, Melbou, Chabet El Aneur, Afir, BniChebana, Iflissen, et les moins attribuées sont ***ifejyal***(Ahl Leqser), ***tifejyal*** (Colla).

La variante ***ibawen***, issue de la racine /BW/, ***ifejyal***: masculin pluriel, ***tifejyal***: féminin, pluriel.

Carte 13 : Les désignations de lexème « maïs » en kabyle



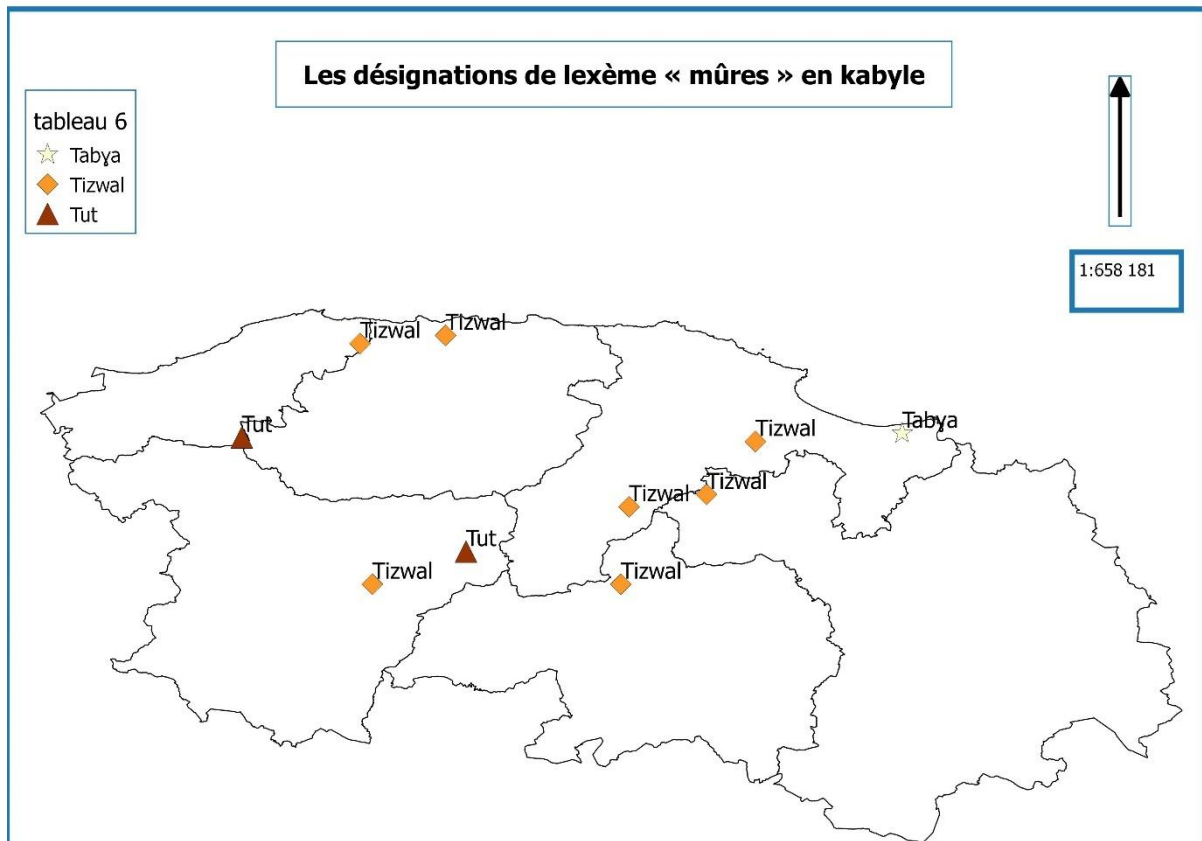
Maïs

Le « maïs » est désigné, en kabyle, par quatre (04) variantes. Les plus attribuées sont **akbal** (Melbou, Bouhmza, Barbacha, Ahl Leqser, Mchedallah, Colla), **leğbar** (Afir, Chabet El Aneur).

Les moins attribuées sont **takbalt** (Iflissen), **ukbal** (Bni-Chebana)

Nous avons également une variante morphologique **ukbal**, marquée par l'alternance vocalique initiale : 'a' (**akbal**) qui devient 'u' dans **ukbal**.

Une opposition de genre est observée entre **akbal** (nom masculin) qui devient **takbalt** (nom féminin diminutif) avec l'ajout du monème discontinu (t-----t).

Carte 14 : Les désignations de lexème « mûres » en kabyle

Mûres

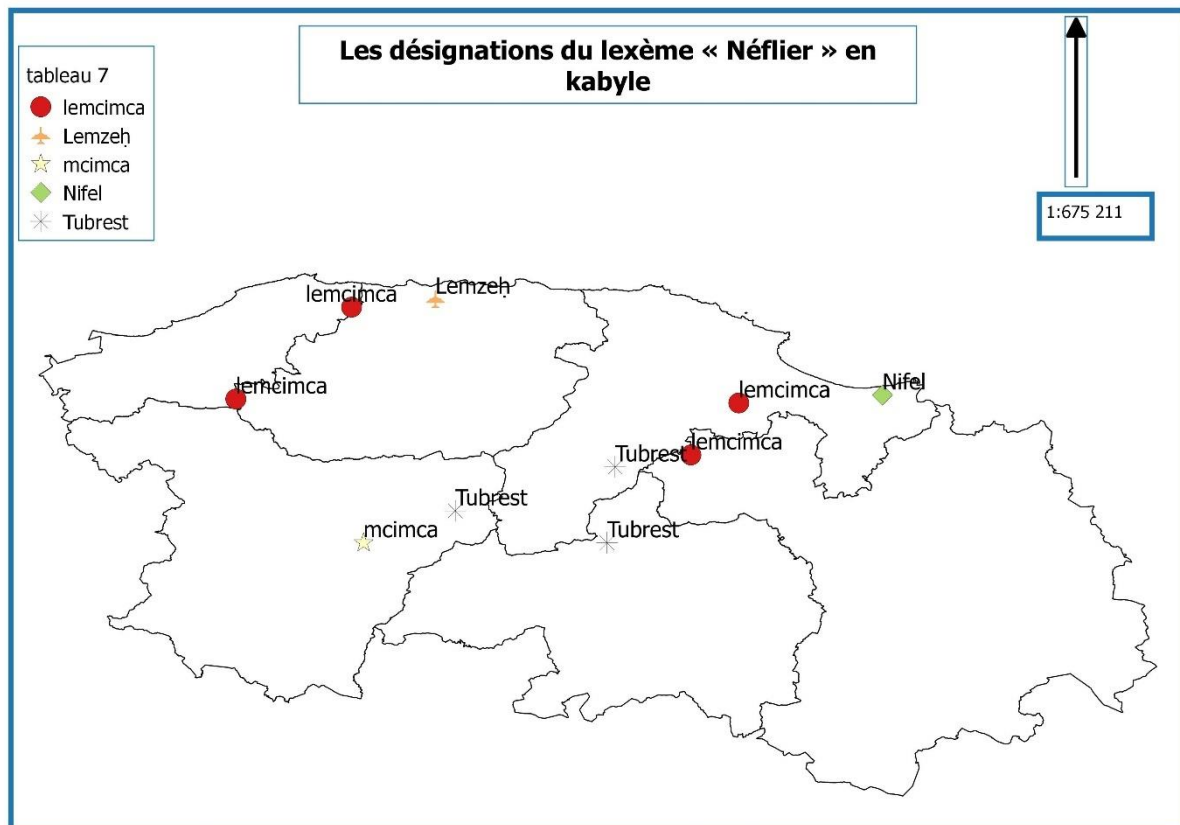
Trois variantes sont attestées pour désigner les « mûres » : *tizwal*, *tabya*, *tut*, dans la plupart des points d'enquête, les variantes les plus attribuées sont *tizwal* (Colla, Iflissen, Afir, Bouhmza, Barchacha, Ahl Leqser), *tut* (M'chedallah, Chabet El Ameur) et la moins attribuées et *tabya* (Melbou).

Remarque :

La variante "*tut*" c'est un emprunt à l'arabe qui vient de توت

La variante "*tizwal*" est d'origine kabyle.

Carte 14 : Les désignations du lexème « Néflier » en kabyle



Néflier

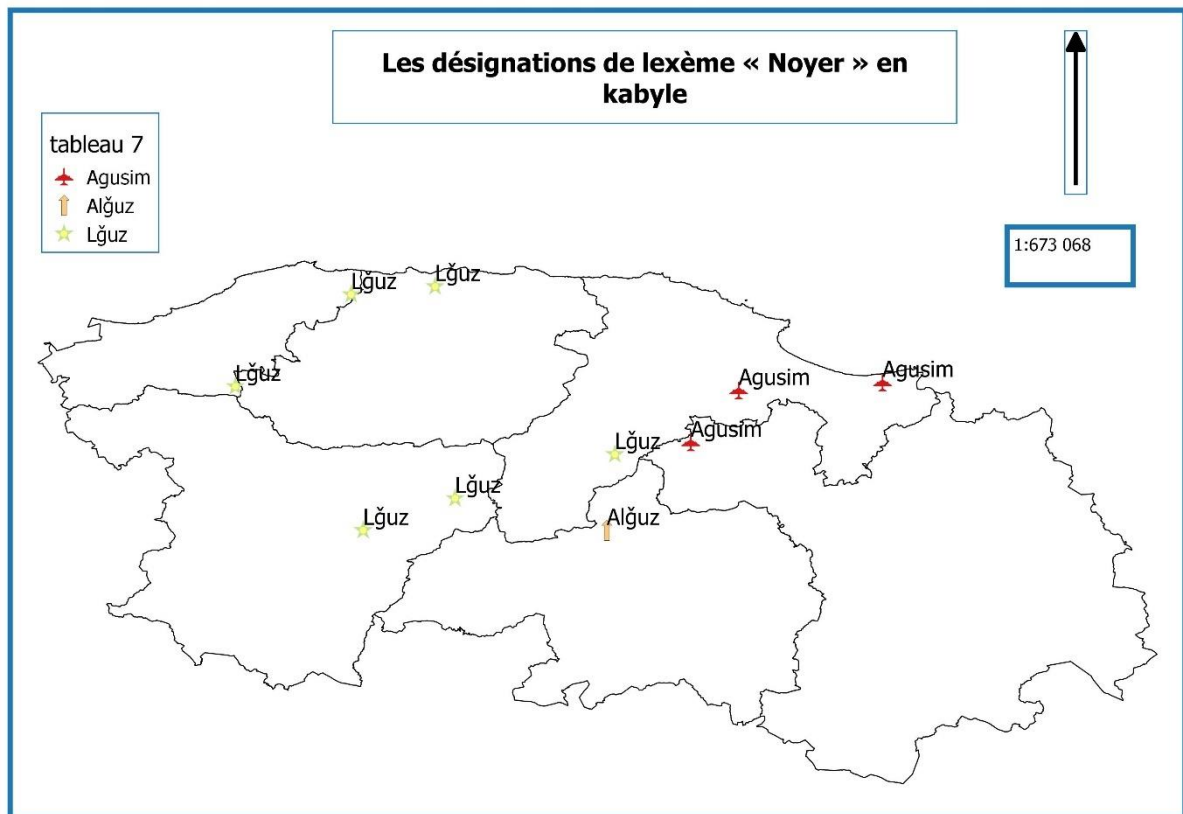
Dans la majorité des points d'enquête, on désigne le « néflier » par cinq (05) variantes, la plus attestée est "*lemcimca*" (Bni-Chbana, Afir, Chabet El-Ameur, Barchacha), *tubrest* (Colla, M'chedallah, Bouhamza), *lemzeḥ* (Iflissen), *mcimca* (Ahl Leqser), *nifel* (Melbou).

La variante "*mcimca*", issue de la racine *MCMC*.

Nous avons une autre forme de *mcimca* qui est "*lemcimca*", est une variété de graminée comestible pour le singulier, alors cette variante "*mcimca*" a subi une chute de l'article "l".

La variante *nifel* est un emprunt à la langue française.

Carte 15 : Les désignations de lexème « Noyer » en kabyle



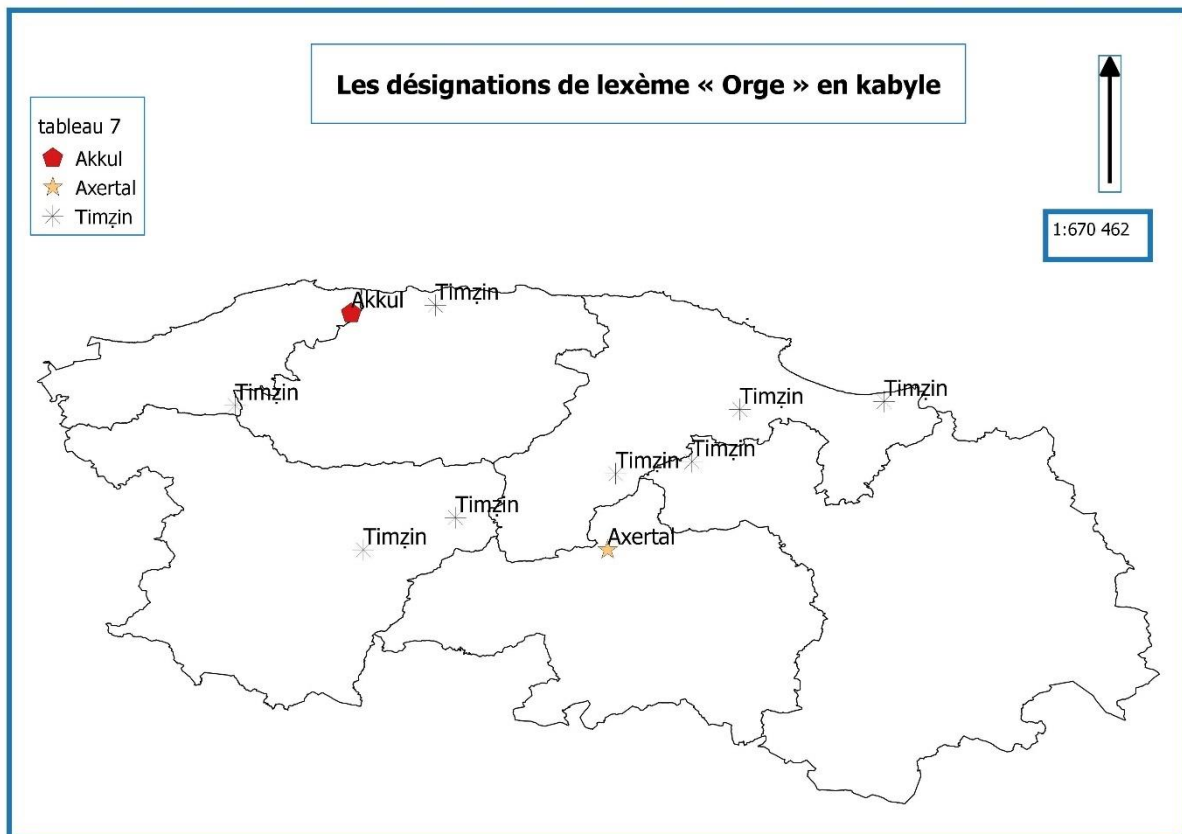
Noyer

Plusieurs appellations sont employées pour désigner le noyer en kabyle : *agusim*, *alğuz*, *lğuz*. La variante la plus répandue est un emprunte à l'arabe : *lğuz* employée à Iflissen, Afir, Chabet El Ameur, Bouhamza, M'chedallah, Ahl Leqsar.

La variante de souche berbère *agusim* est attestée dans trois localités de la Kabylie.

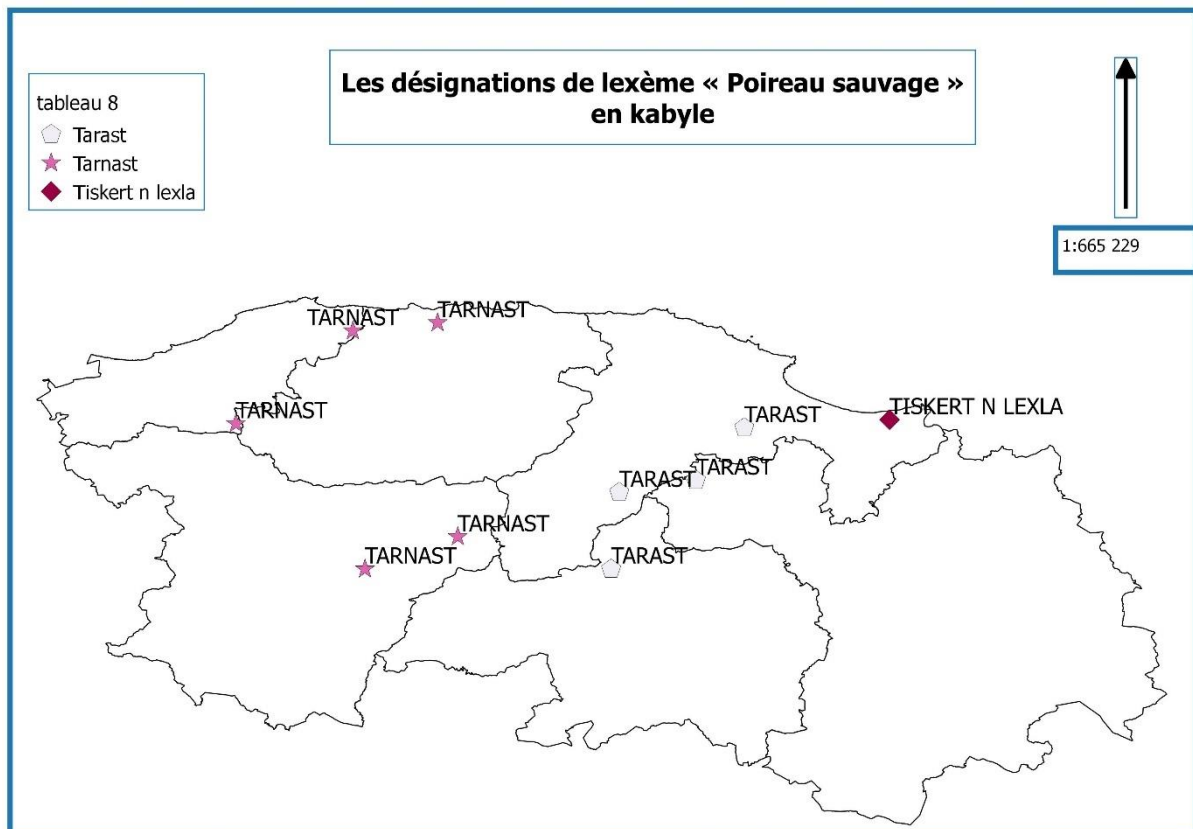
La forme *alğuz* ayant subi une transformation morphologique de la chute de la voyelle initiale *alğuz* *əlğuz*, qui est un point distinctif au dialecte chaoui (absence de la voyelle initiale "a" du nom masculin), comme on peut le signaler comme variation phonétique ou le schwa "e" considérée comme voyelle moyenne en degré d'aperture [ə] s'évolue en voyelle ouverte [a].

Carte 16 : Les désignations de lexème « Orge » en kabyle



Orge

Trois (03) variantes attestées, en kabyle, pour désigner « l'orge ». Selon nos points d'enquête, la variante la plus employée est : *timzin* attestée à Iflissen, Bni-Chebana, Chabet El Ameer, Melbou, Bouhamza, Barbacha, Ahl Leqsar, Mchedallah). Les variantes les moins attribuées sont : *akkul* (Afir), *axertal* (Colla).

Carte 17 : Les désignations de lexème « Poireau sauvage » en kabyle

Poireau sauvage

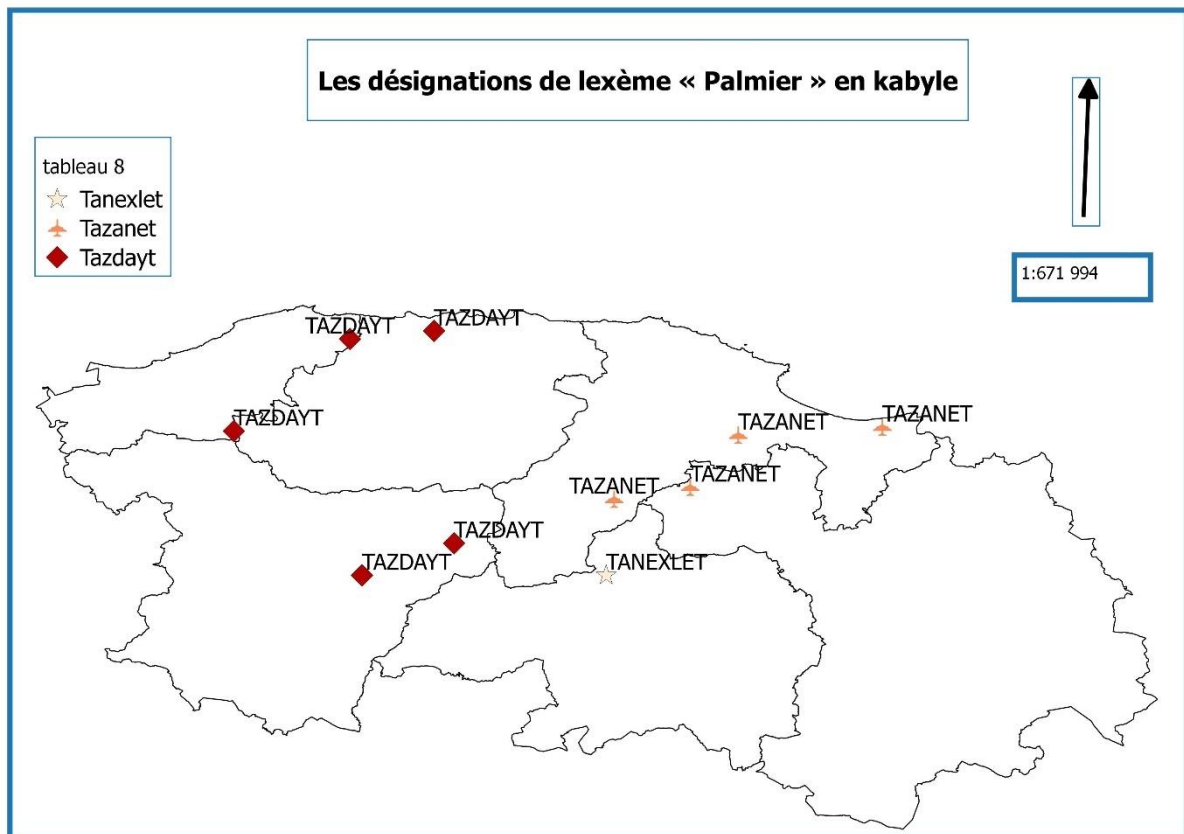
En kabyle, trois (03) variantes rencontrées pour désigner le « poireau sauvage » : *tarast*, *tarnast*, *tiskert n lexla*.

La variante la plus attestée est *tarnast* (Mchedallah, Ahl Leqsar, Chabet El Aneur, Afir, Iflissen), *tarast* (Colla, Barbacha, Bouhamza, Bni-Chebana).

La moins attestée est *tiskert n lexla* (Melbou), est un nom formé par composition synaptique (nom 1 + n + nom2).

Les variantes *tarnast* issue de la racine /RNS/. La variante *tarrast*, issue de la précédente par assimilation de la séquence /RN/ qui a donné /RR/ (consonne radicale tendue). *tarrast* : schème : TaC₁ac₂T, *tarnast*: Tac₁c₂ac₃T.

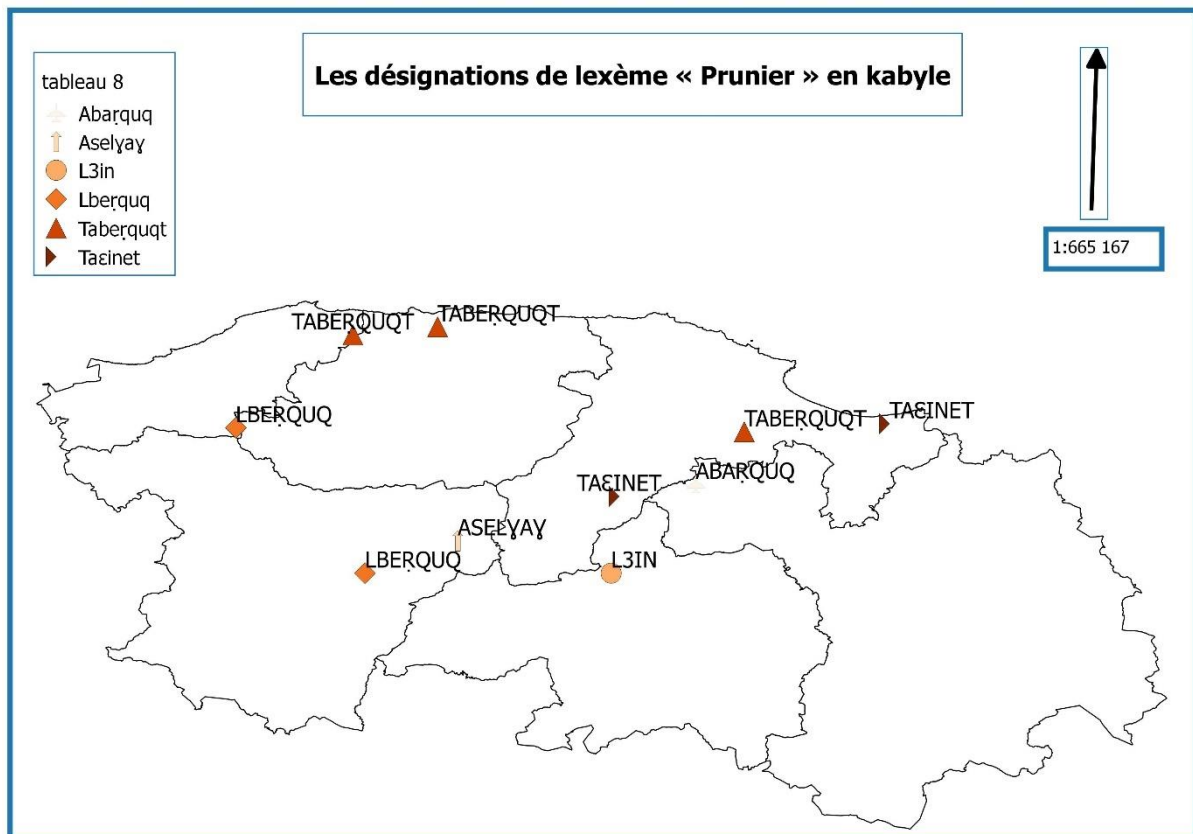
Carte 18 : Les désignations de lexème « Palmier » en kabyle



Palmier

Pour désigner le « palmier » en kabyle, nous avons selon nos points d'enquête trois (03) variantes. *Tazdayt*, *tazant*, *tanexlet*. Le avariante la plus utilisée est *tazdayt* attestée à Iflissen, Afir, Mchedallah, Chabet El Aneur, Ahl Leqser, *tazant* employée à Bni-Chebana, Melbou, Bouhamza, Barbacha, et la moins attribuée est *tanexlet* observée dans la région de Colla à Bordj Bou-Arréridj. *Tanexlet* est un mot emprunté à l'arabe نخلة.

Carte 19 : Les désignations du lexème « Prunier » en kabyle



Le prunier

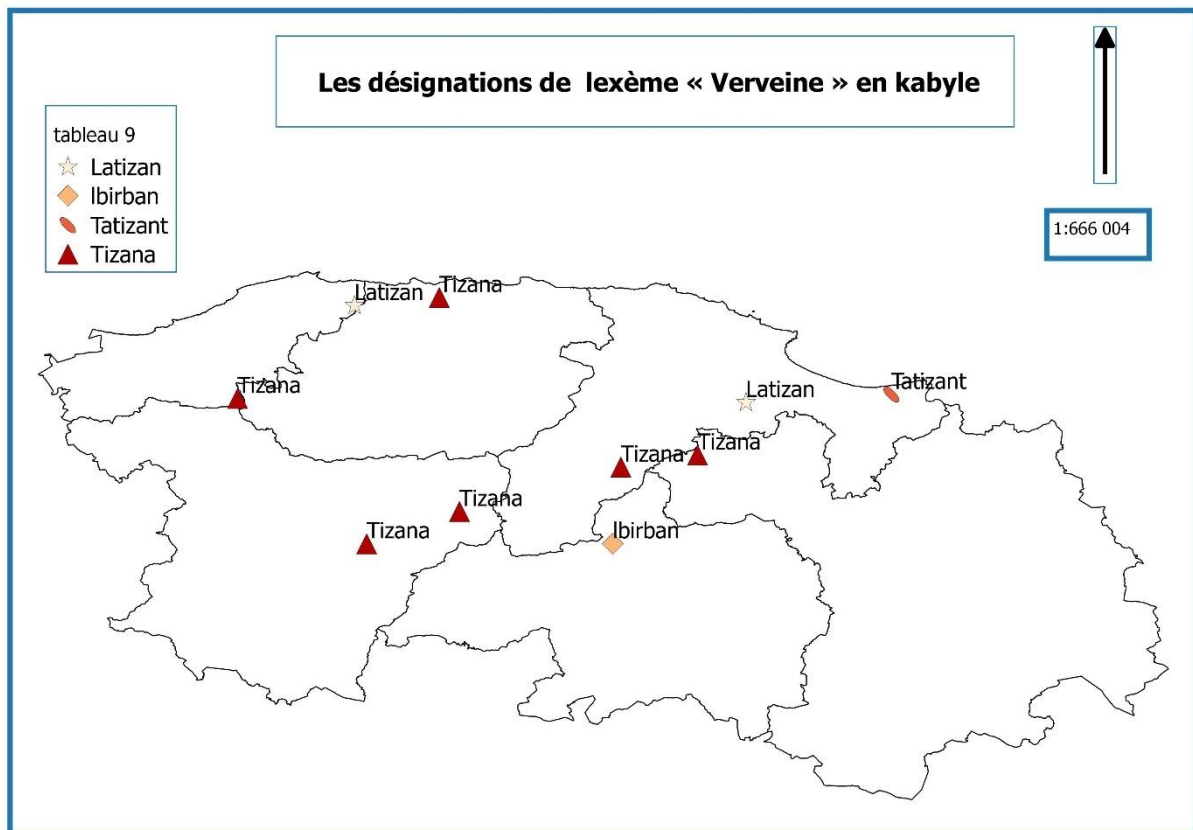
« Le prunier » est désigné en kabyle par diverses formes empruntées à l'arabe : six (06) variantes rencontrées : *abarquq, aselyay, l3in, lberquq, taberquqt, taçinet*.

La variante la plus répandue est *taberquqt* attestée dans trois régions, c'est un emprunt à l'arabe qui a connu une intégration morphologique : il porte, toutefois, les mêmes marques obligatoires du nom féminin du qui signifie « l'œil » en arabe, par métaphore.

La variante "*taçinet*" a connu une intégration morphologique, il porte, cependant, les mêmes marques du nom féminin du kabyle.

La variante la moins attribuée est "*aselyay*" attestée à M'chedallah.

Carte 20 : Les désignations de lexème « Verveine » en kabyle

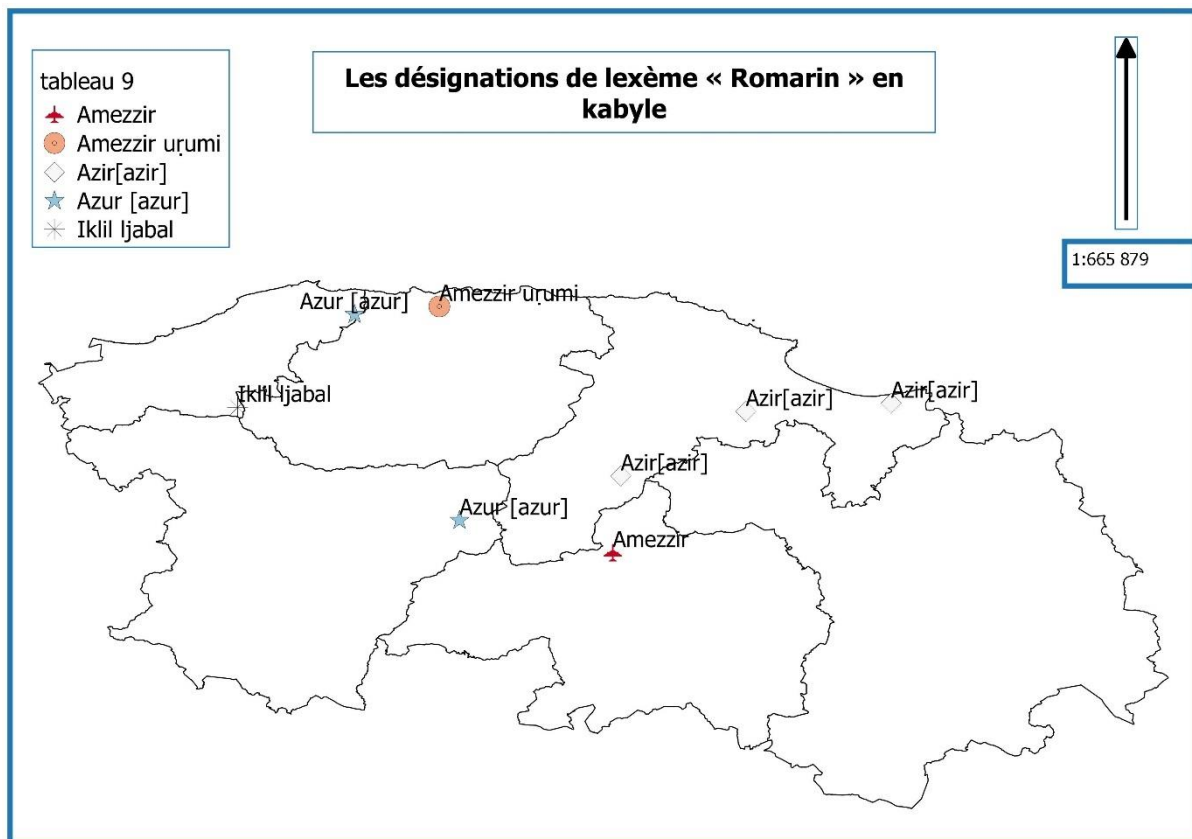


Verveine

La « verveine » a plusieurs variantes à travers nos points d'enquête : *latizan*, *lbirban*, *tatizant*, *tizana*, ils sont tous des noms empruntés au français "la tisane".

La variante la plus attestée est "*tizana*".

Carte 21 : Les désignations de lexème «Romarin » en kabyle



Romarin

En kabyle le romarin est rendu par les signifiants suivants : *amezzir*, *amezzir urumi*, *azir*, *azur*, *iklil ljabal*.

La variante la plus attestée est "*azir*", elle est employée dans les localités de BniChebana, Barbacha, Bouhamza, Melbou et Ahl Leqser.

Nous avons une variante sous forme de nom composé *iklil ljabal* : nom1 + n+ nom2, c'est un emprunt à l'arabe اكليل الجبل

Une variation morphologique est observée par le changement de la voyelle initiale et médiane entre

[*azir*]------>[*azur*] (i→u)

Conclusion

En analysant notre corpus, nous avons constaté que les unités lexicales synonymes sont d'un nombre estimable, celles-ci comptent une moyenne de deux à sept variantes pour chaque plante, par exemple :

-« L'ail » a deux (02) variantes : *ticcirt, tiskert*.

-« Laitue vireuse » a 05 variantes : *acnaf, lħarca, tamafert, tuzedla, tuymas n temyarın*

- « Le prunier » a 06 variante : *abarquq, aselyay, ləin, lberquq, taberquqt, taəinet*

- « Chardon des ânes » a sept 07 variante : *acikaw, acikaw n uyyul, aġeġġig n tfeywin, asennan n weyyul, asennan n urumi, buneqqar, tasekra.*

Nous avons aussi noté les variantes lexicales marquées par la disparition d'une consonne radicale et la présence de quelques emprunts ayant substitué les noms de souche berbère :

-La chute de la semi voyelle /w/

Ex 01 : *Tifeywa* → *tafyā*

-L'alternance vocalique initiale /a/ qui devient /u/

Ex 02 : *Akbal* → *ukbal*

Ex 03 : **Tut** emprunt à l'arabe

Ex 04 : **Nifel** emprunt à la langue française

Ex 05 : **Tiskert n lexla** composé d'un nom 01+ n + nom 02 (proprement dit)

Ex 06 : **Asennan n weyyul** composé d'un nom 01+ n + nom 02 (proprement dit)

Chapitre III

Analyse phonétique

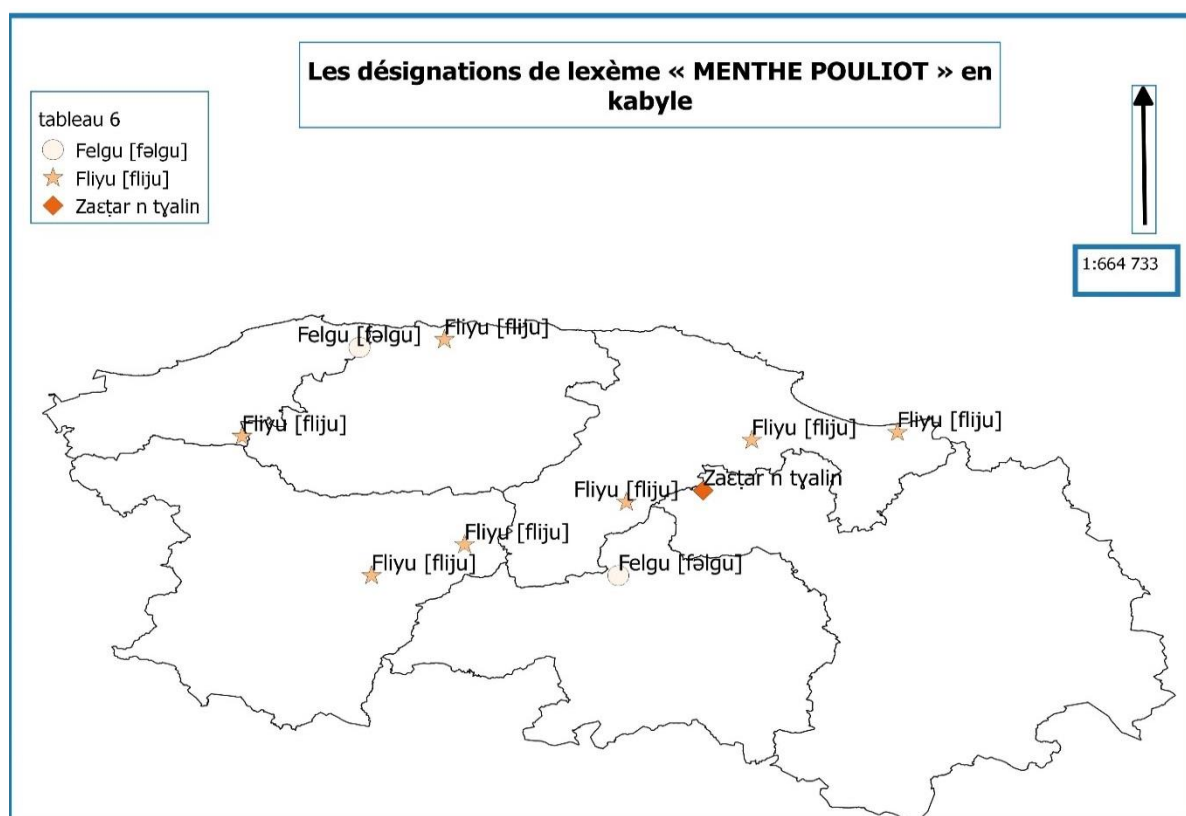
Introduction :

Après avoir analysé notre travail sur le plan lexical et morphologique, nous allons entamer un autre point qui est l'analyse phonétique :

L'analyse à ce niveau portera sur :

1- Analyse phonétique :

Carte 22 : Les désignations du lexème « menthe pouliot » en kabyle

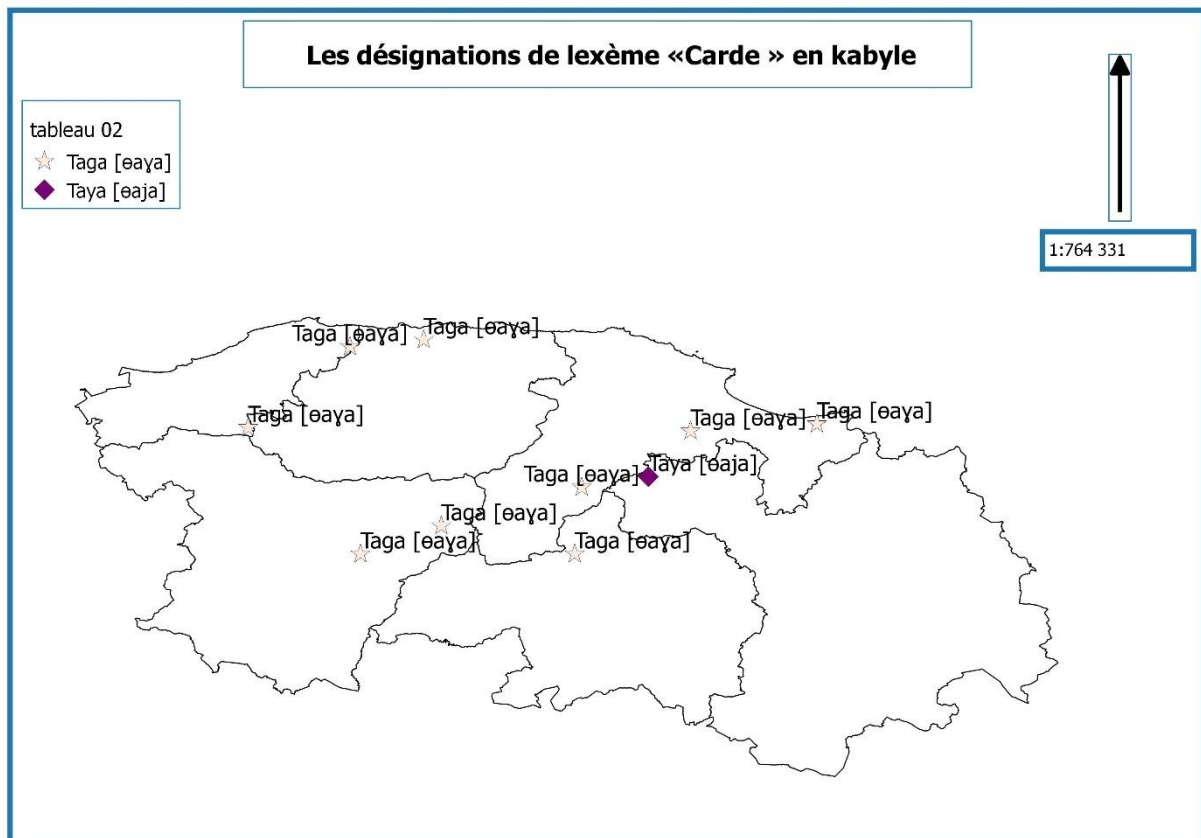
**Menthe pouliot**

Nous avons trois (03) variantes : *fliyu*, *ffelgu*, *zaɛɛtar n tyaltin*, la plus attestée est *fliyu* [fliju] (Ifliissen, Afir, Chabet El Aneur, Melbou, Bouhamza, Barbacha, Ahl Leqsar, Mchedallah).

Nous avons une variante sous forme de nom composé *zaɛɛtar n tyaltin* est la moins attribuée (BniChebana).

Un changement phonétique marqué dans les régions de **Ifliissen** et **Colla** par le passage de la palato-vélaire [j] à la consonne vélaire [g]. Ex : [ffliyu] **ffliyu** qui se réalise [ffəlgʊ] **ffelgu**.

Carte 23 : Les désignations de lexème «Carde » en kabyle



Carde

La « carde » est désignée par deux (02) variantes en kabyle qui sont *taga* et *taya*³¹.

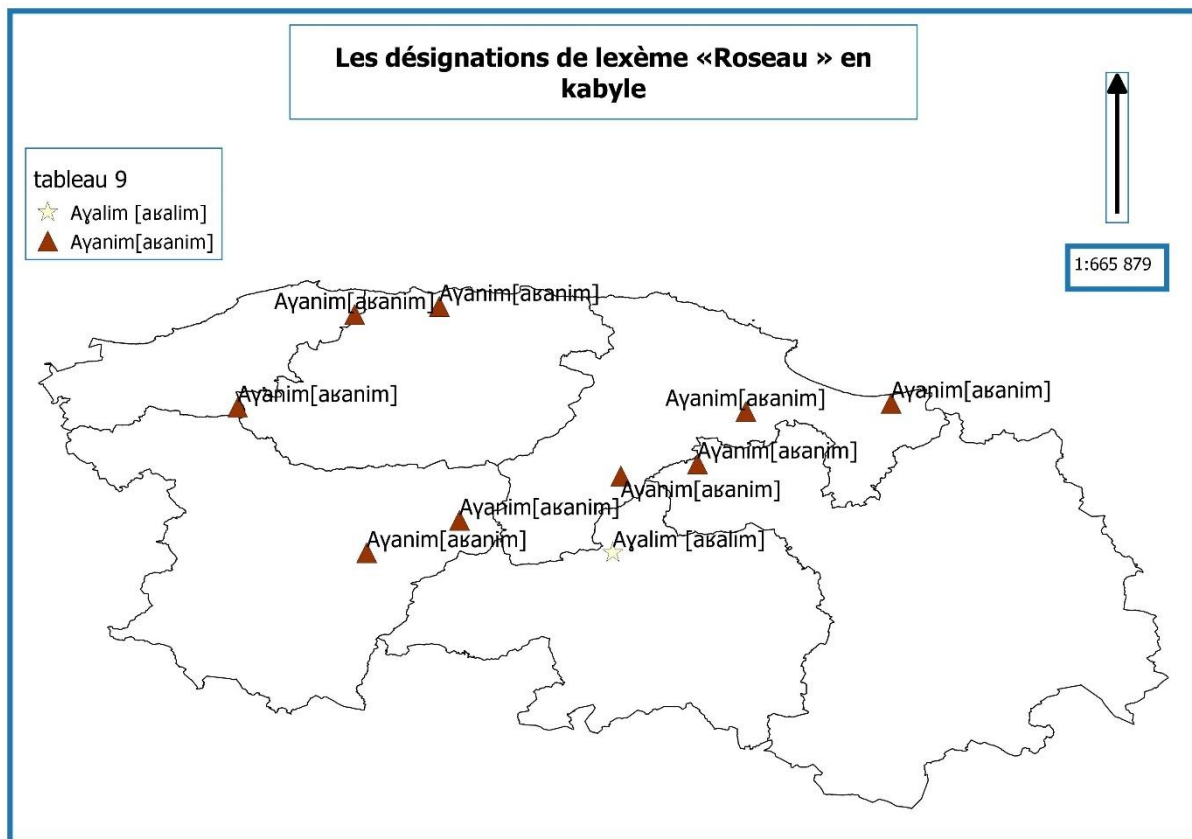
La variante la plus rencontrée est "*taga*", elle est attestée dans neuf (09) points d'enquête.

Une variante phonétique marquée dans les exemples suivants : *taga* [θaya] / *taya* [θaja] a subi un changement phonétique au niveau du lieu d'articulation ce qui fait que la consonne palato vélaire [j] attestée à *Melbou* se réalise comme une consonne vélaire [ɣ] à Beni Chebana.

Taya est la variante la moins attestée (Beni Chebana).

³¹Notons que dans certains parlers kabyles, le lexème *tala* signifiant « fontaine, source » se réalise [θaja].

Carte 24 : Les désignations du lexème «Roseau » en kabyle



Roseau

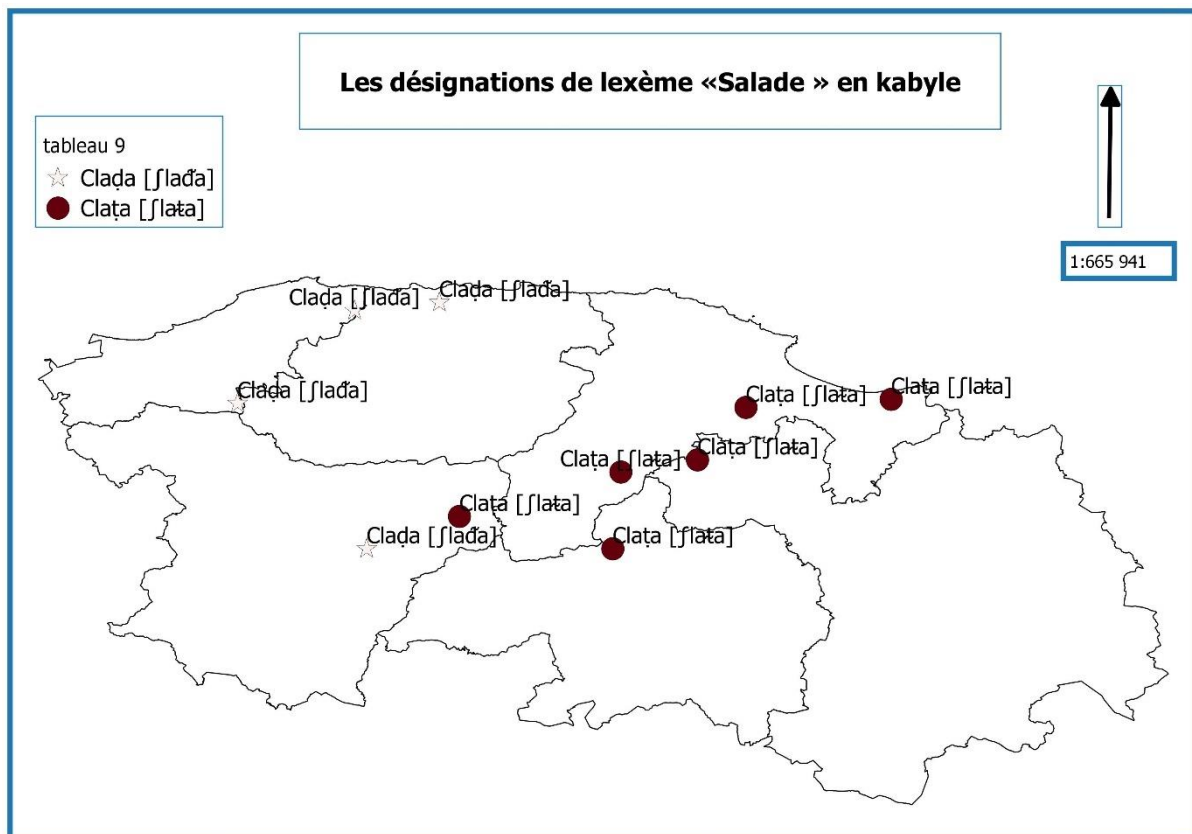
Nous avons deux (02) variantes pour désigner le « roseau » : *ayanim*, *ayalim*

La variante la plus attestée est *ayanim* qu'on trouve dans neuf (09) points d'enquête (Ifliissen, BniChebana, Affir, Chabet El Ameer, Melbou, Bouhamza, Barbacha, Ahl Leqsar, Mchedallah).

La variante la moins attestée est *ayalim* marquée par la latérale [l], employée à Colla.

Une variante phonétique marquée par la mutation simple de la consonne nasale [n] (Ifliissen) vers la consonne latérale [l] (Colla.).

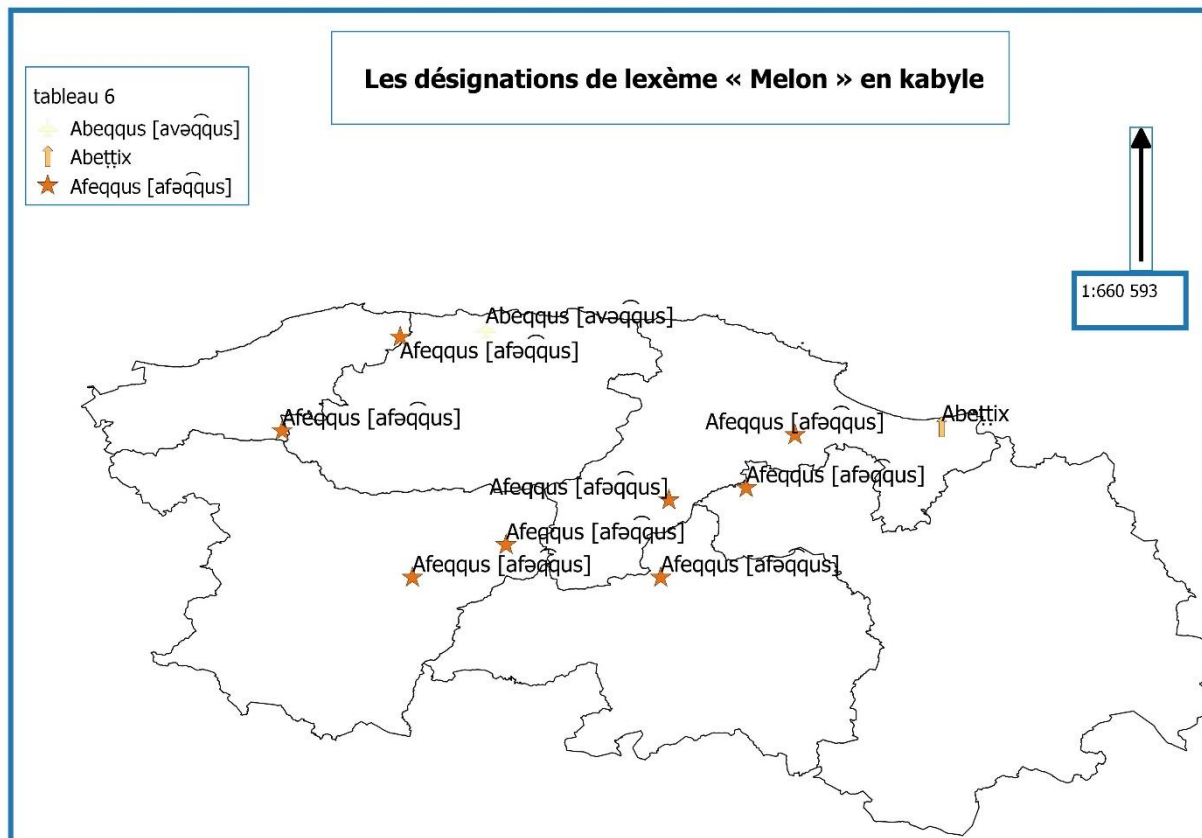
Carte 25 : Les désignations du lexème «Salade » en kabyle



Salade

Nous avons deux (02) variantes pour désigner « la salade » : *clada* et *clatta* on constate que la moitié des points d'enquête étudiés utilisent la variante "*clada*" tandis que le reste utilise la variante "*clatta*".

Une variante phonétique est observée par l'assourdissement de la consonne dentale sonore [d] (Afir) qui se réalise comme consonne apico dentale sourde [t̚] (Beni Chebana).

Carte 26 : Les désignations de lexème « Melon » en kabyle

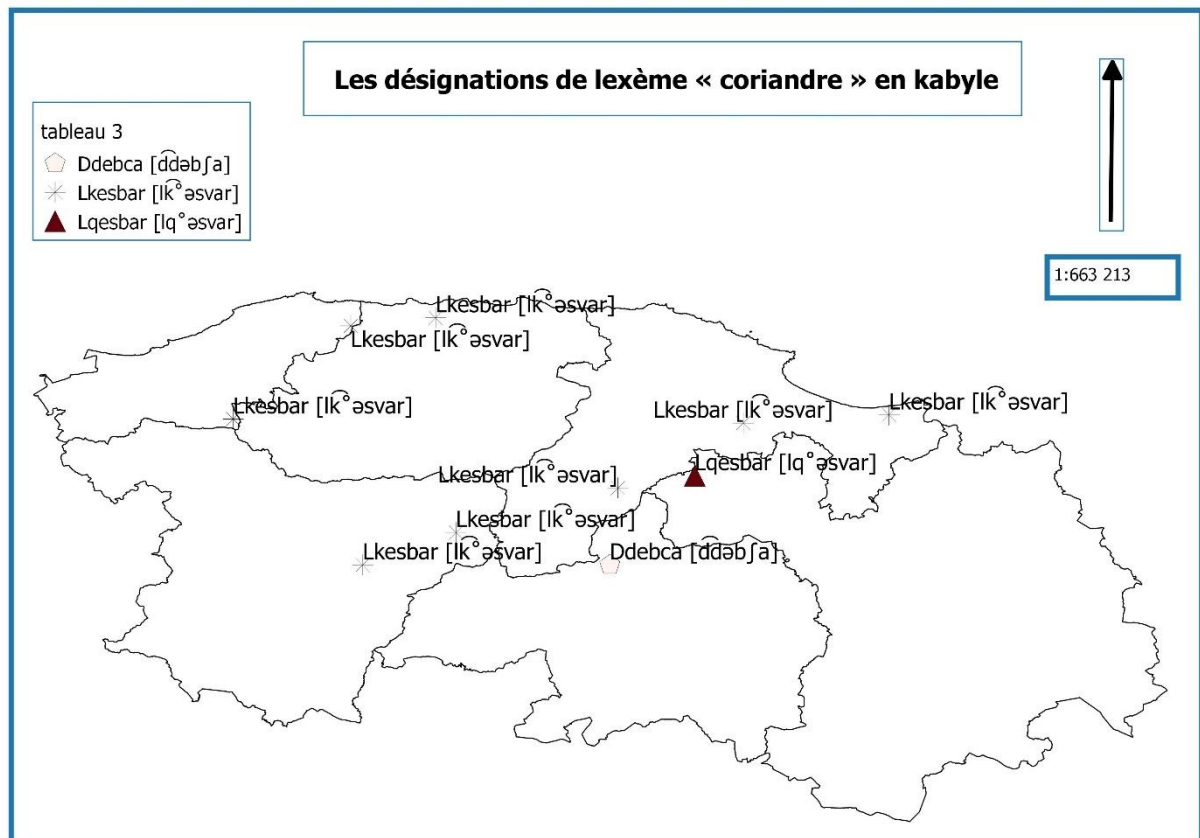
Melon

Selon nos points d'enquête, « le melon » a trois (03) appellations différentes d'une région à l'autre : *abeqqus*, *afeqqus*, *abettix*

La variante la plus répandue est "*afeqqus*", elle est attestée dans huit (08) points d'enquête, les moins employées sont "*abettix*" (Melbou), "*abeqqus*" (Iflissen).

Une variante phonétique est observée avec la spirantisation de la consonne fricative [v] (Iflissen) qui se réalise comme consonne fricative [f] (Bouhamza).

Carte 27 : Les désignations de lexème « coriandre » en kabyle



Coriandre

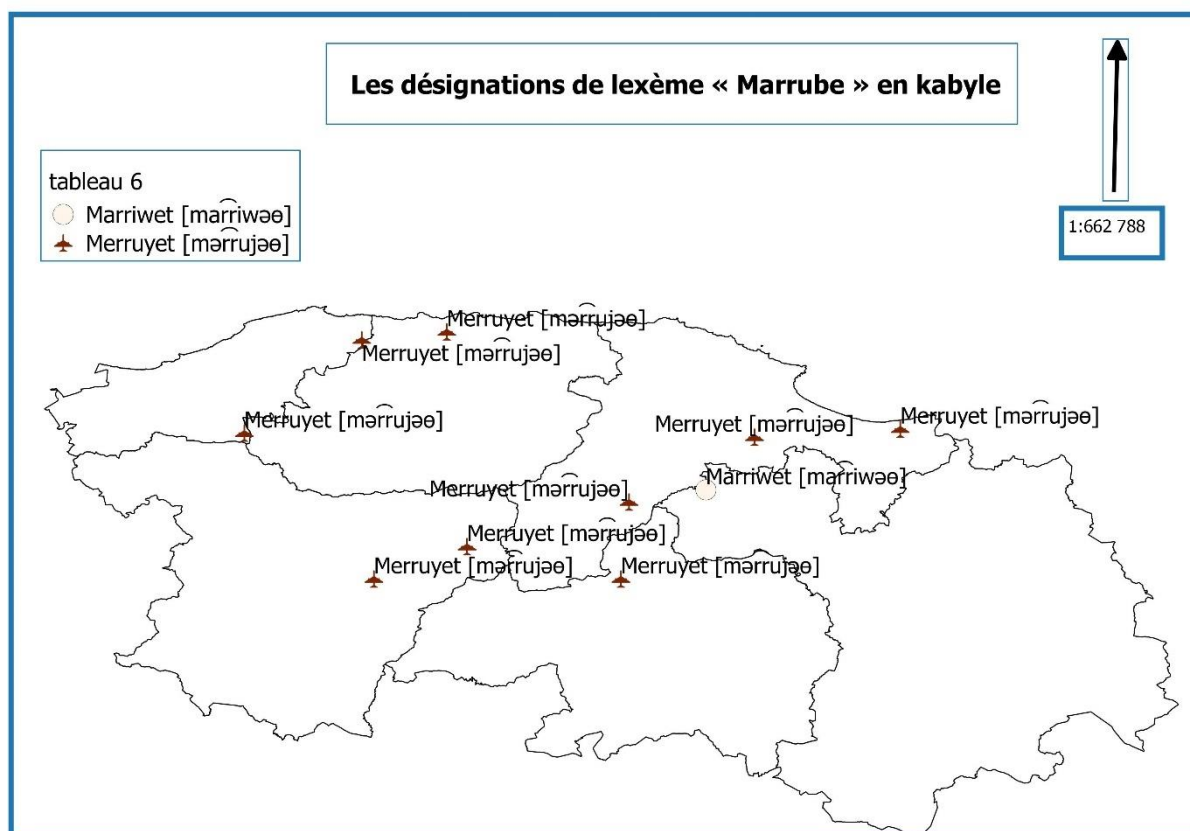
Nous avons trois (03) variantes pour désigner le mot « coriandre » en kabyle : *lkesbar*, *lqesbar*, *ddebca*,

La variante la plus attestée est "*lkesbar*", elle est employée dans les localités d'Iflissen, Afir, Chabet El Aneur, Mchedallah, Ahl Leqsar, Barbacha, Bouhamza, Melbou).

La variante la moins attestée est "*ddebca*", rencontrée à Colla.

Nous avons une variation phonétique *lkesbar* et *lqesbar* marquée par le passage de la consonne vélaire (Ahl Leqsar) [k] vers la consonne uvulaire (Bni Chebana) [q]

Carte 28 : Les désignations de lexème « Marrube » en kabyle



Marrube

Nous avons deux variantes pour désigner le « marrube » : *merriwet*, *merruyet*

Nous avons constaté que la variante la plus attestée est "**merruyet**" dans les régions : Iflissen, Afir, Chabet El Aneur, Melbou, Bouhmza, Barbacha, Colla, Mehdallah, Ahl Leqsar.

La variante la moins attestée est "**Merriwet**", rencontrée à Beni chbana.

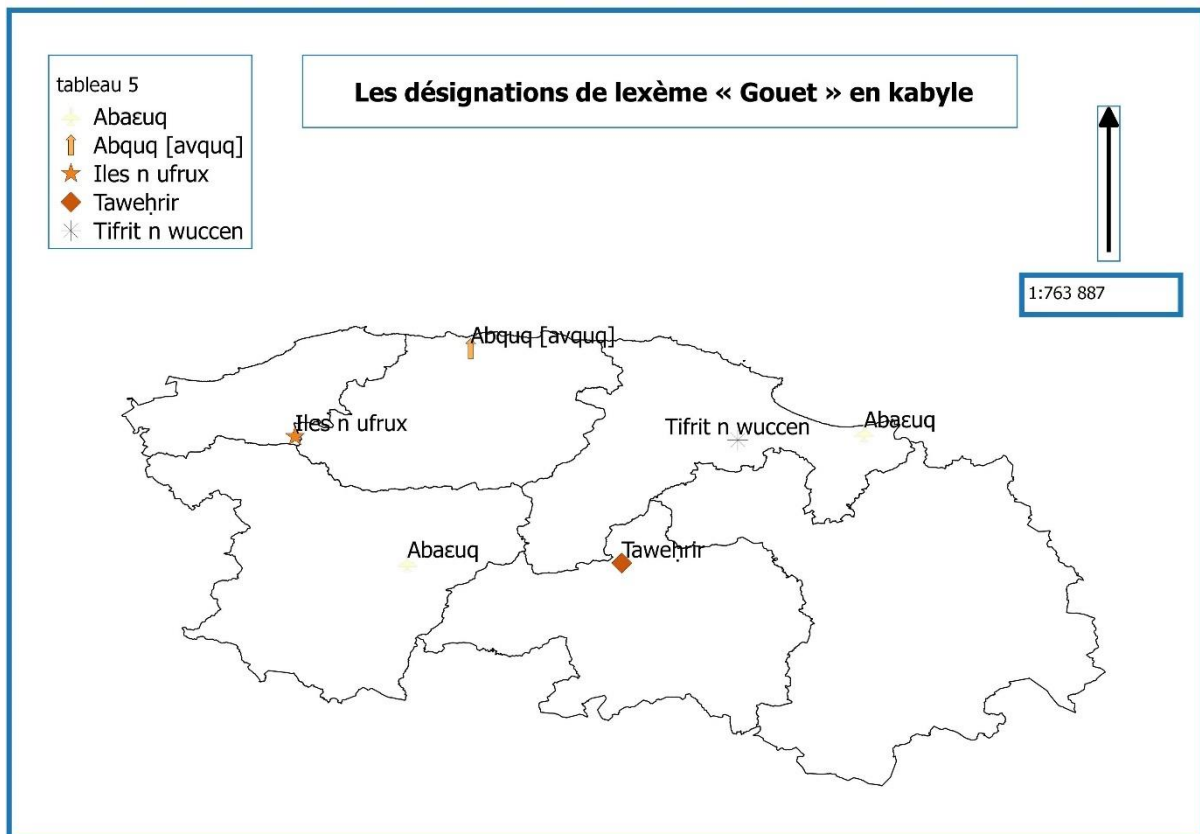
Une variation phonétique observée au niveau des variantes suivantes :

Merruyet marquée par la palato-vélaire [j] a subi une mutation phonétique et se réalise *merriwet* avec la bilabiale [w]. Ex : [m̄ərujəθ] vers [m̄arriwəθ].

Nous avons deux séquences : /uy/ → /iw/

Le changement phonétique est attesté au niveau de la prononciation de ces deux lexèmes, nous avons constaté une modification au niveau des diphtongues /uy/ et /iw/ notamment la voyelle /u/ qui devient /i/ dans /uy/ et la semivoyelle /y/ qui devient /w/ dans /iw/.

Carte 29 : Les désignations de lexème « Gouet » en kabyle



Gouet

Le signifié « gouet » est désigné par cinq (05) variantes en kabyle. Voici les termes rencontrés à travers nos points d'enquête : *abequq*, *abaæuq*, *iles n ufrux*, *tawehrir*, *tifrit n wuccen*. La variante la plus attestée est *abequq*, retrouvée dans cinq (05) points d'enquête.

Nous avons rencontré deux (02) variantes formées par composition synaptique (nom1 + n + nom2) : *iles n ufrux*, *tifrit n wuccen*.

La variante la moins attribuée est "*tawehrir*" nom féminin singulier.

Une variante phonétique est observée dans les régions de **Iflisen** (*abequq*) et **Ahl Leqser** [*avaɣuq*] la consonne uvélaire [q] réalisée en consonne glottale et cela, après avoir été précédé par la voyelle ouverte [a]

L'apparition de **ɛ** est remarquable dans la deuxième variante **VɛQ** ; c'est un emprunt arabe

Carte 30: Les désignations de lexème « Ortie » en kabyle



Ortie

Quatre (04) variantes utilisées en kabyle pour désigner l'ortie : *Azeɣɖuf*, *Azegttuf*, *Azəɣɖuf*. La plus attestée est *Azegttuf* retrouvée dans quatre (04) points d'enquête (Melbou, Bouhmza, Barbacha, Beni Chebana) *Azəɣɖuf* (Afir, Ahl Leqsar, Mchedallah, Chabet El Aneur).

Les moins attribuées sont *Azeɣɖuf* (Iflissen) et *Buzegtta* rencontrée à Colla.

Une variation phonétique observée au niveau de ces trois variantes.

[azəɣɖuf] → **[azəɣttuf]** : la consonne dentale sonore [ɖ] se réalise comme une apico dentale sourde [t̪] ,

[azəɣɖof] → **[azəɣɖof]** : la consonne velaire [ɣ] se réalise consonne palato-velaire [j] dans la localité de (Iflissen)

Conclusion

Après avoir analysé notre travail sur les plans phonétique et lexical, nous avons constaté quelques divergences sur le plan morphologique, qui se résume par certains phénomènes suivants :

Sur le plan morphologique, nous distinguons la présence des noms composée suivants :

Ex 01 : *zæʒtar n tyaltin* composé de Nom1+n+Nom2 (proprement dit)

Ex 02 : *iles n ufrux* composé de Nom1+n+Nom2 (proprement dit)

Nous avons aussi noté :

La variation phonétique représentée sous forme de plusieurs phénomènes observés dans notre corpus. Voici les phénomènes rencontrés :

1-La mutation phonétique de la consonne dentale sonore [ḏ] à l'apico-dentale sourde [ʈ].

Ex : [azəyḏuf] → [azəyʈuf]

2-La palato-vélaire [j] à la bilabiale [w].

Ex : [mər̄rujəθ] vers [mər̄riwəθ]

3- La consonne labio-vélaire [k̄^o] vers la consonne uvulaire [q̄^o].

Ex : [lk̄^oəsvar] → [lq̄^oəsvar]

4- La spirantisation de la consonne fricative [v] vers la consonne fricative [f].

Ex : [avəqus] → [afəqus]

5- l'assourdissement de la consonne dentale sonore [ḏ] qui se réalise comme une consonne apico dentale sourde [ʈ].

Ex : [lḏaḏa] → [lʈaḏa]

6- la mutation simple de la consonne nasale [n] vers la consonne latérale [l].

Ex : [aḅanim] → [aḅalim]

- la palato-vélaire [j] à la consonne vélaire [g].

Ex : [ffliyu] → [ffəlgu].

Conclusion générale

Nous avons tenté, tout au long de ce travail, de donner quelques renseignements sur le vocabulaire des noms des plantes en kabyle et nous nous sommes focalisés sur le traitement géolinguistique des noms des plantes sur l'aire kabyle à travers 10 points d'enquête appartenant à six Wilayas : Tizi-Ouzou, Bejaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif et Bordj Bou-Arréridj.

Nous avons recensé les désignations employées en kabyle pour dénommer les noms des plantes et examiné les variantes rencontrées à travers 10 localités. Au terme de nos enquêtes, nous avons pu recueillir 92 noms de plantes. Nous avons également conçu des cartes pour chaque nom afin de montrer la distribution géographique des variantes employées en kabyle. Nos cartes conçues à l'aide du logiciel QGIS spécialisé en cartographie et ce pour faciliter l'analyse de la distribution des variantes sur l'aire kabyle. À travers les localités parcourues, nous avons constaté que le phénomène de la variation linguistique est largement observé et le champ lexical des noms des plantes n'est pas épargné. La variation est donc attestée au niveau lexical, au niveau morphologique et au niveau phonétique et voici quelques exemples de variation :

Au niveau lexical, nous avons eu des divergences remarquables ; quelques signifiés enregistrent jusqu'à sept 07 variantes utilisées pour désigner une seule plante ; c'est-à-dire une différence totale entre ses points d'enquêtes.

Par exemple, pour le signifié «chardon des ânes » est rendu par les variantes suivantes : 1- acikaw, 2- acikaw n uyyul, 3-ağeğğig n tfeɣwin, 4- asennan n weyyul, 5-asennan n uɣumi, 6- buneqqar, 7- tasekra.

D'autres plantes sont désignées par plusieurs variantes :

- Le « prunier » est désignés par six variantes ;
- « Laitue vireuse » est désignée par cinq variantes ;
- «Maïs » est désigné par quatre variantes ;
- « Fèves » sont désignés par trois variantes ;
- « Ail » est désigné par deux variantes.

L'emprunt est un procédé d'élargissement et enrichissement lexical, et la plupart des emprunts observés sont d'origine arabe.

Ex : Tut, sselq.

Nous avons aussi rencontré des noms empruntés à la langue française parmi eux : Nifel, Lyasmine.

Au niveau lexical, nous avons constaté que la forme des noms change d'un parler à un autre, et ces changements se manifestent dans les cas suivants :

a-Racine commune avec des schèmes différents :

Ex1 : *Taktunya* : racine quadrilitère /KTNY/, elle connaît deux schèmes différents :

TaC₁C₂uC₃C₄a et *C₁C₂uC₃C₄a*

b- Disparition d'une consonne radicale (la semi-voyelle) :

Ex : Tifeywa → Tafya

c-Disparition d'une consonne radicale (consonne nasale) :

Ex : tarnast → tarast

d-Etoffement de la racine par l'ajout d'un élément :

Ex : *Bibras* → *tabubrist*

e- La variation morphologique au niveau de la voyelle initiale ou médiane :

Ex : *akbal* → *ukbal*

Azir → *azur*

f-La chute du premier élément de la marque du féminin ou de l'article défini de l'arabe :

EX : *taktunya* → *ktunya*

Lemcimca → *mcimca*

Nous avons des noms formés par la composition synaptique qui apparaissent tantôt avec la préposition « n », tantôt sans la préposition .

Ex : *acikaw n uyyul*, *ağəğgig n tfeywin*, *iferzizwi* .

C-Sur le plan phonétique :

Dans l'analyse phonétique, nous avons analysé et comparé les réalisations phonétiques des noms de plantes entre neuf régions kabyles. Beaucoup de phénomènes phonétiques sont observés :

1-L'assourdissement de la consonne dentale sonore [ḍ] qui se réalise comme une consonne apico-dentale sourde [ʈ]. Ex : [l^hlaḍa] → [l^hlaʈa]

[azəyḍof] → [azəyʈof]

3-la diphtongue [uj] à palato-vélaire [j] connaît une mutation vers [iw] à bilabiale [w].

Ex : [mər̄rujəθ] vers [mar̄riwəθ]

4- La consonne labio-vélaire [k^o] connaît une mutation vers la consonne labio-vélaire, uvulaire [q^o].

Ex : [lk^oəsvaɾ] → [lq^oəsvaɾ]

5- La spirantisation de la consonne fricative [f] vers la consonne fricative [v].

Ex : [afəqus] → [avəqus]

6- La mutation simple de la consonne nasale [n] vers la consonne latérale [l].

Ex : [aɸanim] → [aɸalim]

7- La palato-vélaire [j] se réalise comme une consonne vélaire [g].

Ex : [ffliyu] → [ffəlgu].

Quelques plantes également ne connaissent aucune divergence et ne présentent pas de variation, c'est-à-dire, c'est la même dénomination employée dans les 10 points d'enquête. Citons l'exemple de la plante « asperge sauvage », nos informateurs, nous n'ont fourni qu'un seul nom *iskimen* et partout, en kabyle, c'est le même signifiant qui est employé et c'est le même cas pour la plante « armoise ».

Perspectives

Il serait souhaitable d'étendre cette recherche à d'autres régions de la Kabylie pour mieux connaître les désignations employées en kabyle pour les noms des plantes et recenser d'autres variantes.

Bibliographie

- BASSET. A., *Etudes de géographie linguistique en Kabylie sur quelques concepts sur le corps humain*, Ed : Librairie Ernest Leroux, Paris, 1929.
- BAYOU S., *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazighe, le cas Kabylie*, Thèse de doctorat, 2017
- BOUDJELLAL Malek, *Contribution à la géographie linguistique du berbère Chaouia*, thèse de doctorat, INALCO, 2014.
- CANTINEAU.J, « Racine et schèmes », in : *Mélanges WILLIAM, MARÇAIS*, Ed : Maisonneuve, Paris, 1950, pp : 119-124.
- CHAKER.S, « Géographie linguistique », in Gabriel Camps (dir.), *20 | Gauda – Girrei*, Aix-en-Provence, Paris, pp : 01- 04.
- CHAKER.S, *Un parler berbère d'Algérie (kabyle) Syntaxe*, Ed : Aix en Provence, Paris, 1983.
- DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et de science de langage*, Ed : Larousse, Paris, 2012.
- GALAND.L, « Géographie linguistique dans la région d'imin Tanout (grand Atlas Marocain) », in : *Premier congrès international de dialectologie générale*, Louvain, Paris, 1964, pp : 50-63
- GUERRAB.S, *Analyse dialectométriques des parlers berbères de Kabylie*, INALCO, Paris, 2014.
- HADDADOU, M.A., *Précis de lexicologie Amazigh*, Ed : ENAG, Alger, 2001.
- HASSANI.S, 2015, *base de données kabyles : corpus, donnée et exploitation*, In. Iles d'Imesli ,N°07, Laboratoire d'Aménagement et d'Enseignement de la Langue Amazighes, FLL, DLCA, UMMTO, pp.172-187
- HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, Thèse de doctorat, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2019.
- LAFKIOUIM, *Atlas linguistique des variétés berbère du rif*, Ed : RUDIGER KOPPE VERLAG, Germany, 2007.
- LOUNISSI S., (2009/2010) : *Etude de géographie linguistique chaoui sur les plans phonético-phonologique et lexicale*, mémoire de magister Université de Tizi-Ouzou.

Références électroniques

<http://fr.m.wikipedia.org> consulter le 14/03/2013

www.Encyclopedieberbère.Revues.Org

Annexes

Résumé en Tamazight

Agzul s tmaziyt

Tazwert

Tutlayt taqbaylit, tmeslayen-tt deg waṭas n temnaḍin n tmurt n Leqbayel : tmeslayen-tt deg yigezda-agi n tmurt n Lezzayer : Tizi-Uzzu, Tubiret, Bgayet, Bumerdas, Ştif, d Burğ BuḒiriğ.

Imi wessie wadeg n tutlayt-agi, yegla-d s umgarad deg umeslay ney lmenteq, imi yal tamnaḍt tesea tulmisiin i tt-yessemgaraden yef tiyaḍ ama dayen d-icudden yer temsislit ney yer talya d umawal Deg umahil-agi-nney, nexdem yef trakalt tasnilsant n yismawen n yimyan di 10 tedgatin n tmurt n Leqbayel.

Ha-tt-a tmukrist ay d-nefka : imi tutlayin akk yellan deg umaḍal bḍant d tantaliyin yemgaraden gar-asent, wissen ay-agi ma yerza ula d tutlayt taqbaylit. Deg wacu i d-ttbanent tneḍwa deg wayen yeenan : amawal, timsislit, tasnalya deg 10 n temnaḍin n tmurt n Leqbayel.

Turdiwin iyef tsenned tezrawt-agi, d tigi :

- Xas tella temḍawit gar temnaḍin yembaeaden maca yezmer ad tili ula gar tid yemqaraben ;
- Yal mi ara mbaeacent temnaḍin yettnerni usmeskel, lalya deg uswir n temsislit.

Nefren asentel-agi, imi nefka azal i tutlayt taqbaylit d usnerni-ines s tezrawin n yef tayult-agi n tussna n tentalyin akken ad d-nesban amgired yellan gar tmeslayin imi yal tamnaḍt s tmeslayt-is. Nebya ad d-nawi awalen ur nettwassen ara deg umawal n yimyan, dayen i ay-yeğğan ad nefren tidgatin-nni, d ayen i ay-yeğğan ad nefren 10 tedgatin.

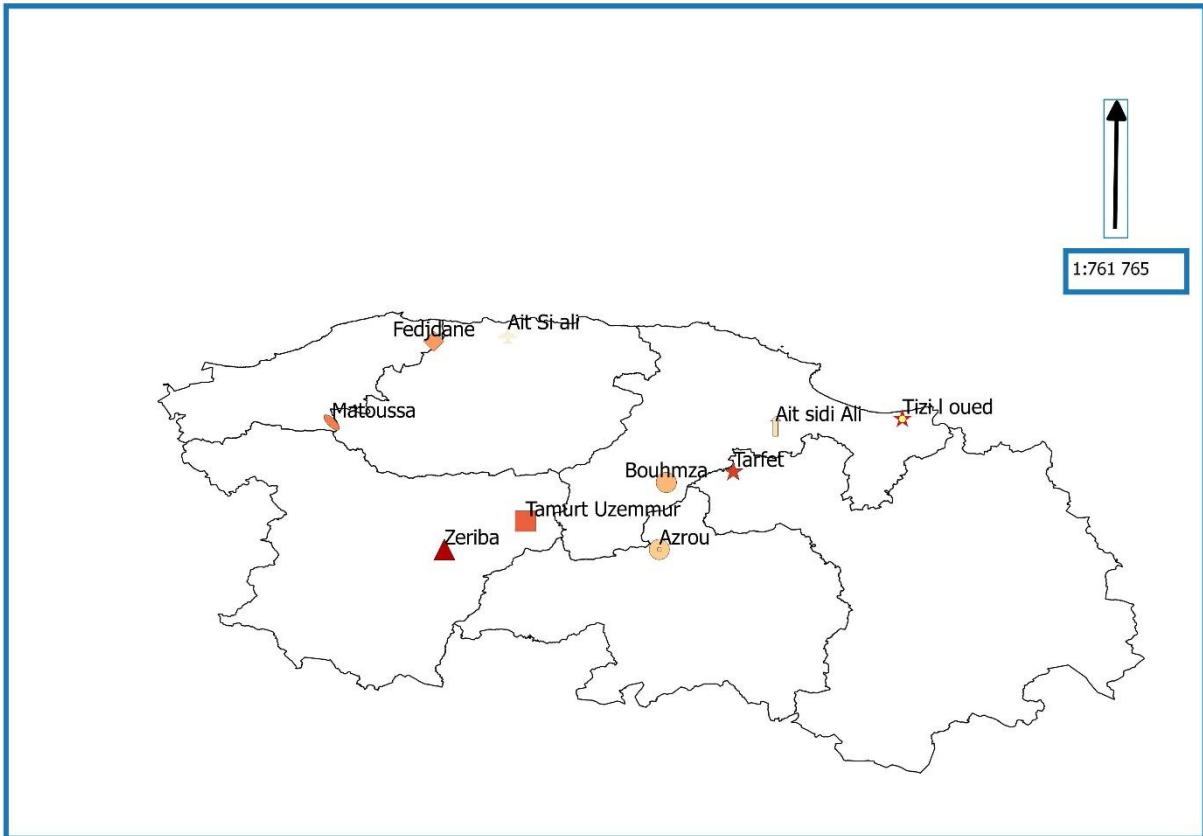
Imselya :

Akken ad d-nger amawal n yismawen n yimyan deg tmurt n Leqbayel, nesteqsa imselya yesean ugar n 35 n yiseggasen (gar 35 ar 72 n yiseggasen), gar-asen llan yifellaḥen, tifellaḥin, tilawin n uxxam. Imselya-agi, d inaşliyen n temnaḍin ay nefren, din i d-lulen din i d-kkren.

Asenked n tmenaḍin :

Timnaḍin terza tezrawt zgant-d deg yigezda n : Tizi-Wezzu (Iflissen), Bgayet (Suq-Letnin, Sedduq, Iberbacen), Ştif (At-Cbana), Bumerdes (Caebet LḒamer, AḒfir) akked Tubiret (Beclul, Imceddalen), Burğ Bu-Ḓiriğ (Kulla).

Takerɗa n temnaɗin n tezrawt



Ammud :

Negmer-d azal n 92 n yismawen n yimyan deg temnaɗin yemxalafen n tmurt n Leqbayel.

Tayessa n uxeddin : amahil-nney, nebɗa-t yef kraɗ n yixfawen :

*Deg yixef umezwaru, nesbadu-d awalen igejdanen yerzan tasmegda, nerna nsenked-d tizrawin n yimnuda deg tayult-agi n trakalt tasnilsant ;

*Deg yixef wis sin, nesleɗ tinedɗa yerzan amawal d timsislit.

*Deg wis kraɗ, nesleɗ deg-s tinedɗa tilyawiyin.

Yer taggara n tezrawt, nessawed ad d-naf tinedɗa tinmawalin, timsisliyin takked tnedɗa tilyawiyin.

Deg tenɗawit n umawal, nuf-d ismawen n yimyan yesean seg n 02 tnedɗa alamma d 07 tnedɗa.

Amedya : asennan n weyyul: yesea (07) n tnedɗa : acikaw, acikaw n uyyul, aɣeɣɣig n tfeyywin, asennan n weyyul, asennan n urumi, buneqqar, tasekra.

Nufa dayen awalen imerdilen ama seg taerabt ama seg tefransist :

Md : Tut, sselq (d arettal seg taerabt) ;

Md : Nifel, Lyasmin (d arettal seg tefransist).

-Ismawen uddisen : llan s tenzeyt ‘n’ ney mebla tanzeyt :

Md : acikaw **n** uyyul, aǧǧǧig **n** tfeywin (d uddisen s usdukkel n yiferdisen) ;

: Amageraman, iferzizwi (uddisen d usenteǧ n yiferdisen).

Yer taggara n ukatay-nney, neṣṣaweǧ ad nesserwes timeslayin deg 10 n temnaǧin n tmurt n Leqbayel ama deg wayen yeenan amawal, timsislit d tesnalya.

Questionnaire

Questionnaire

Questionnaire sur la variation linguistique en kabylie (les noms de plantes en kabyle)

Willaya :
Daïra :
Commune :
Village :
Information : Homme : Femme : Age :

Noms des plantes en français	Noms des plantes en kabyle
1. Andryle a feuille entière	
2. Asperge sauvage	
3. Amandiers	
4. Arbousier	
5. Abricotier	
6. Ail	
7. Ail sauvage	
8. Aunée	
9. Aulne	
10. Armoise	
11. Arti choux	
12. Abricot	
13. Blé	
14. Basilic	
15. Carde	
16. Cardon	
17. Cannelle	
18. Centaurée	
19. Citronnier	
20. Cerise	
21. Concombre	
22. Chou- fleur	
23. Champignons	
24. Cerisier	
25. Coriandre	
26. Cognasse	
27. Chêne	
28. Chardon des ânes	
29. Châtaignier	
30. Chicorée amères	
31. Dattier	
32. Epinards	

Questionnaire

33. Fenouil	
34. Figuier	
35. Figue	
36. Figue de barbarie	
37. Figue sèche	
38. Fève	
39. Frêne	
40. Fougère	
41. Genet	
42. Grenade	
43. Germandrée	
44. Grenadier	
45. Gouet	
46. Haricot verts	
47. Inule conyze	
48. Jasmin	
49. Lavande sauvage	
50. Lierre	
51. Laitue vireuse	
52. Marrube	
53. Mauve	
54. Maïs	
55. Mélisse	
56. Menthe pouliot	
57. Menthe veloutée	
58. Melon	
59. Mure	
60. Morille	
61. Néflier	
62. Navet	
63. Noyer	
64. Oseille	
65. Olivier	
66. Olivier sauvage	
67. Ortie	
68. Orme	
69. Orge	
70. Oranger	
71. Oignon	
72. Palmier	
73. Petits pois	
74. Peuplier saule	
75. Poireau sauvage	
76. Pommier	
77. Poirier	
78. Prunier	
79. Pêche	
80. Persil	

Questionnaire

81. Potiron	
82. Prunellier	
83. Pissenlit	
84. Plantin majeur	
85. Raisin	
86. Ronce	
87. Roseau	
88. Romarin	
89. Salade	
90. Safran	
91. Thym	
92. Verveine	

Corpus

VARIANTE / REGION	Ait Si ali iflissen) TO	Tarfet (Beni Chebana) Setif	Dellys (Aefir)	Boumerdes (Chabet El Aneur)	Melbou (Béjaia)	Bouhmza (Béjaia)	Barbacha (Béjaia)	Zeriba (Bouira)	Tamurt Uzemmur (Bouira)	Azrou (Bordj Bou Arreridj)
Andryle à feuille entière	Bumlal	tamezzuyt n tixsi		Tađut n wulli		Tađut n wulli				
Asperge sauvage	Iskimen n lexla	Askimen	Askum	Iskimen	Iskimen	Iskimen	Iskimen	Iskimen	Iskimen n lexla	Iskimen
Amandiers	Taluzet	Cceğra n lluz	Lluz	Tiluztin	Taluzet	Taluzet	Taluzet	Taluzet	Ťtejra n lluz	Lluz
Arbousier	Isisnu	Asisnu	Sisnu	Sisnu	Asisnu	Asisnu	Sisnu	Asisnu	Asisnu	Asisnu
Abricotier	Lmecmac	Mecmec	Tamecmact	Tamecmact	Ťtejra umecmac	Tamecmact	Tamecmact	Tamecmact	Lmecmac	Lmecmac
Ail	Ticcet	Tiskert	Ticcet	Ticcet	Tiskert	Tiskert	Tiskert	Tiskert	Ticcet	Tiskert
Ail Sauvage	Bibras	Bibras	Bibras	Tabubrist	Bibras	Bibras	Bibras	Bibras	Ticcet n wuccen	Merzleqlul
Aunee	Amagrama n	Amagrama n	Amagrama n	Amagrama n	Amagrama n	Galb ccems	Amagrama n	Amagrama n	Amagrama n	εicq cems
Aulne	Asyarsif	Asyarsif	Asyarsif	Asyarsif	Asyarsif	Tayda	Asyarsif	Asyarsif		
Armoises	cciħ	cciħ	cciħ	cciħ	cciħ	cciħ	cciħ	cciħ	cciħ	cciħ
Artichou	Tiqarnunin	Lqarnun	Lqarnun	Lqarnun	Lqarnun	Tifeywa	Lqarnun	Tifeywa	Tifeywa	Tafya
Abricot	Lmecmac	Mecmac	Lmecmac	Lmecmac	Mecmac	Lmecmac	Lmecmac	Amecmac	Amecmac	Alxux
Blé	Irden	Irden	Irden	Irden	Irden	Izlafen	Irden	Irden	Irden	Azellaf
Basilic	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Naenaε n tagmarin
Carde	Taga	Taya	Taga	Taga	Taga	Taga	Taga	Taga	Taga	Taga
Cardon	Tayeddiwt	Tayeddiwt	Tayeddiwt	Tayeddiwt	Tayeddiwt	Tayeddiwt	Tayeddiwt	Tayeddiwt	Tayeddiwt	Tayeddiwt
Cannelle	Lqarf	Lqerfa	Lqerfa	Lqerf	Lqerfa	Lqurfa	Lqerfa	Lqerfa	Lqarfa	Lqerfa
Centaurée	Qlilu	Qlilu	Qlilu	Akicaw	Qlilu	Asennan	Qlilu	Qlilu	Qlilu	Asennan

Corpus

						aḥelḥali				
Citronnier	Talimet	Cceğra n lqaes	Talimet	Talimet	Lqaes	Taqarest	Lqaes	Ṭtejra n lqaes	Ṭtejra n lqaes	Lqaes
Cerise	Lḥeb lemluk	Ḥeblemluk	Lisuriz	Ḥeblemluk	Ḥeblemluk	Lisuriz	Ḥeblemluk	Ḥeblemluk	Ḥebet lemluk	Ḥeblemluk
Concombre	Lexyar	Lexyar	Lexyar	Lexyar	Lkumkum	Axyar	Lexyar	Lexyar	Lexyar	Lexyar
Chou-fleur	Ciflur	Ciflur	Ciflur	Ciflur	Ciflur	Ciflur	Ciflur	Ciflur	Ciflur	Ciflur
Champignons	Tiṛeylin	Tiberčečča	Tiṛeylin	Tiṛeylin	Igursalen	Iberčečča	Iberčečča	Iberčečča	Iberčečča	Aberčačču
Cerisier	Ḥeblemluk	Ḥeblemluk	Ṭtejra n lisriz	Ccejra n Ḥeblemluk	Ṭtejra n ḥeblemluk	Ṭtejra n ḥeblemluk	Ṭtejra n ḥeblemluk	Ṭtejra n ḥeblemluk	Ṭtejra n ḥeblemluk	Ḥeblemluk
Coriandre	Lkesbar	Lqesbar	Lkesbar	Lkesbar	Lkesbar	Lkesbar	Lkesbar	Lkesbar	Lkesbar	Ddebca
Cognasse	Lektunya	Ttektunya	Ktunya	Buēwid	Ttektunya	Ttektunya	Ttektunya	Buēwida	Taktunya	Taktunya
Chêne	Tabelluḡt	Ibellṭan	Abelluḡ	Takerruct	Abelluḡ	Tabelluḡt	Abelluḡ	Abelluḡ	Abelluḡ	Ibellṭan
Chardon des ânes	Acikaw	Asennan n weyyul	Asennan uṛumi	Acikaw n weyyul	Asennan n weyyul	Tasekra	Asennan n weyyul	Ağeğig n tfeywin	Asennan n weyyul	Buneqar
Châtaignier	Abelluḡ n Micli	Cceğra n uṛumi	Abelluḡ n uṛumi	Lqezṭel	Abelluḡ n uṛumi	Abelluḡ n uṛumi	Cceğra n uṛumi	Cceğra n uṛumi	Cceğra n uṛumi	Cceğra n uṛumi
Chicorée amères	Tamerzagut		Timerzuga	Timerzuga		Tizrarin		Tifaf	Timerzuga	Ibezdan
Dattier	Tazdayt	Cceğra n tmar	Tazdayt	Cceğra n tmar	Cceğra n tmar	Tazant	Tazdayt	Tazdayt	Tazdayt	Tanexlet
Épinards	Sselq	Sselq	Sselq	Sselq	Sselq	Tibidas	Sselq	Sselq	Tibidest	Tibidas
Fenouil	Abesbas	Abesbas	Lbesbas	Lbesbas	Lbesbas	Abesbas	Abesbas	Lbesbas	Abesbas	Abesbas
Figuier	Taneqlet	Agrur	Taneqlet	Taneqlet	Ibexsisen	Tabakurt	Abakur	Taneqlet	Taneqlet	Ifitt
Figue	Tabexsist	Tibexsisin	Lbexsis	Tibexsisin	Tibexsisin	Tabexsist	Tibexsisin	Tibexsisin	Lexrif	Tibexsisin
Figue de barbarie	Lkarmus	Akarmus	Lkarmus	Lkarmus	Akarmus	Akarmus	Akarmus	Akarmus	Akarmus	Akarmus
Figue Séché	Iḥbuben	Ifessasen	Iḥbuben	Iḥbuben	Tazart	Tazart	Ifessasen	Iḥbuben	Iniyman	Iqjajen
Fève	Ibawen	Ibawen	Ibawen	Ibawen	Ibawen	Ibawen	Ibawen	Ifejyal	Ibawen	Titejyal
Frêne	Taslent	Aslen	Tislent	Aslen	Aslen	Islen	Aslen	Taslent	Taslent	Aslen

Corpus

Fougier	Ifilku	Ifilku	Afalku	Sarxes	Ifilku	Ifilku	Ifilku	Ifilku	Ifilku	Afalku
Genêt	Azzu	Azezzu	Azzu	Azzu	Azzu	Aderdaq	Uzzu	Azzu	Azzu	Azzu
Grenade	Rremman	Rremman	Rremman	Rremman	Rremman	Rremman	Rremman	Rremman	Rremman	Rremman
Jermadrée	Jaeda	Lgeeda	Geeda	Geeda	Jaeda	Jaeda	Jaeda	Geeda	Geeda	
Grenadier	Tarremman t	Tarremman t	Tarremman t	Tarremman t	Tarremman t	Tarremman t	Tarremman t	Tarremman t	Tarremman t	Tarremman t
Gouet	Abquq	Abquq	Abquq	Iles n ufrux	Abaeuq	Abquq	Tifrit wuccen n	Abaeuq	Abquq	Taweħrir
Haricots verts	Lubyan	Lubya tazegzawt	Lubya	Lubya tazegzawt	Lubya	Lubyan	Lubya	Lubya	Ibawen irumyen	Lubya
Inule Conyze	Asennan n weyyul		Imejji n yilef					Lyasmin		
Jasmine	Lyasmin	Lyasmin	Lyasmin	Lyasmin	Lyasmin	Ttmer n imeksawen	Tayasmint	Lyasmin	Lyasmin	Lxiyaṭa
Lavande sauvage	Amezzir	Amezzir	Amezzir	Amezzir	Amezzir	Amezzir	Amezzir	Amezzir	Amezzir	Amezzir
Lierre										
Laitue Vireuse	Tuzedla	Lħarca	Acnaf	Tuzedla	Acnaf	Tuymas n temyarin	Acnaf	Tamafert	Acnaf	Acnaf
Marrube	Merruyet	Marriwet	Merruyet	Merruyet	Merruyet	Merruyet	Merruyet	Merruyet	Merruyet	Merruyet
Mauve	Mejjir	Mejjir	Mejjir	Mejjir	Mejjir	Mejjir	Mejjir	Mejjir	Amejjir	Ajjir
Maïs	Takbalt	Ukbal	Leğbar	Leğbar	Akbal	Akbal	Akbal	Akbal	Akbal	Akbal
Mélisse	Iferzizwi	Iferzizwi	Iferzizwi	Iferzizwi	Iferzizwi	Iferzizwi	Iferzizwi	Iferzizwi	Iferzizwi	Iferzizwi
Menthe pouliot	Fliyu	Zaṭar n tyalin	Felgu	Fliyu	Fliyu	Fliyu	Fliyu	Fliyu	Fliyu	Felgu
Menthe velouté	Naenaē	Naenaē	Naenaē	Naenaē	Naenaē	Naenaē	Naenaē	Naenaē	Naenaē	Naenaē
Melon	Abeqqus	Afeqqus	Afeqqus	Afeqqus	Abettix	Afeqqus	Afeqqus	Afeqqus	Afeqqus [afəqqus]	Afeqqus [afəqqus]
Mure	Tizwal	Tizwal	Tizwal	Tut	Tabya	Tizwal	Tizwal	Tizwal	Tut	Tizwal
Morille	Agersal	Iberčečča	Tireylin n uqjun	Tireylin	Iberčečča	Iberčečča	Iberčečča	Iberčečča	Iberčečča	Aberčečču

Corpus

Néflier	Lemzeḡ	lemcimca	lemcimca	lemcimca	Nifel	Tubrast	lemcimca	mcimca	Tubrast	Tubrast
Navet	Lleft	Lleft	Lleft	Lleft	Lleft	Lleft	Lleft	Lleft	Lleft	Alleft
Noyer	Lḡuz	Agusim	Lḡuz	Lḡuz	Agusim	Lḡuz	Agusim	Lḡuz	Lḡuz	Alḡuz
Oseille	Tasemmum t		Tasemmum t	Tasemmum t	Tasemmum t	Asemmum	Tasemmum t	Tasemmum t	Asemmum	Asemmum
Olivier	Tazemmurt	Tazemmurt	Tazemmurt	Azemmur	Tazemmurt	Tazemmurt	Tazemmurt	Azemmur	Tazemmurt	Azemmur
Olivier sauvage	Azebbuj	Azebbuj	Aḡeccad	Aḡeccad	Azebbuj	Azebbuj	Azebbuj	Azebbuj	Azebbuj	Azebbuj
Ortie	Azeyḡuf	Azegṭṭuf	Azegḡuf	Azegḡuf	Azegṭṭuf	Azegṭṭuf	Azegṭṭuf	Azegḡuf	Azegḡuf	Buzegṭṭa
Orme	Ulm	Ulm	Ulm	Ulm	Ulm	Ulm	Ulm	Tulmut	Tulmut	Tulmut
Orge	Timḡin	Timḡin	Akkul	Timḡin	Timḡin	Timḡin	Timḡin	Timḡin	Timḡin	Axertal
Oranger	Tačinat	ččina	ččina	ččina	Tačinat	Tačinat	Tačinat	ččina	ččina	Ṭṭamsu
Oignon	Lebšel	Lebšel	Lebšel	Lebšel	Lebšel	Lebšel	Lebšel	Lebšel	Lebšel	Lebšel
Palmier	Tazdayt	Tazanet	Tazdayt	Tazdayt	Tazanet	Tazanet	Tazanet	Tazdayt	Tazdayt	Tanexlet
Petit pois	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant
Peuplier Saufe	Aşefşuf	Aşefşaf	Taşefşaft	Aşefşaf	Aşefşaf	Aşefşaf	Aşefşaf	Aşefşaf	Aşefşaf	Aşefşaf
Poireau sauvage	Tarnast	Tarast	Tarnast	Tarnast	Tiskert n lexla	Tarast	Tarast	Tarnast	Tarnast	Tarast
pommier	Tatteffaḡt	Tatteffaḡt	Tatteffaḡt	Teffaḡ	Teffaḡ	Teffaḡ	Teffaḡ	Tatteffaḡt	Teffaḡ	Teffaḡ
Poirier	Tifirest	Tifirest	Tifirest	Tifirest	Ifires	Tifirest	Ifires	Ifires	Ifires	Ifires
Prunier	Taberquqt	Abaḡquq	Taberquqt	Lberquq	Taēinet	Taēinet	Taberquqt	Lberquq	Aselyay	L3in
Pêche	Lxux	Lxux	Lxux	Lxux	Lxux	Lxux	Lxux	Lxux	Lxux	Lxux
Persil	Lemeadnus	Lemeadnus	Lemeadnus	Meednus	Meednus	Meednus	Meednus	Meednus	Lemeadnus	Meednus
Potiron	Taxsayt	Taxsayt	Taxsayt taberkrakt	Lkabuya	Taxsayt	Taxsayt	Taxsayt	Taxsayt	Taxsayt	Taxsayt
Prunellier	Lberquq n tyetṭen	Lberquq n lexla	Lberquq n tyetṭen	Lberquq n tayaṭ	Lberquq n lexla	Lberquq n tayaṭ	Lberquq n tayaṭ	Lberquq n tayaṭ	Lberquq n tayaṭ	Lēin lberquq
Pissenlit	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart	Tuymas n temyart
Plantin										

Corpus

majeur										
Raisin	Tizurin	Tizurin	Ađil	Tizurin	Tizurin	Tizurin	Tizurin	Ađil	Tizurin	Tiwurin
Ronce	Inijel	Inijel	Inijel	Inijel	Afarsun	Inijel	Inijel	Inijel	Inijel	Inijel
Roseau	Ayanim	Ayanim	Ayanim	Ayanim	Ayanim	Ayanim	Ayanim	Ayanim	Ayanim	Ayalim
Romarin	Amezzir urumi	Azir	Azur	Iklił ljabal	Azir	Azir	Azir	Azir	Azur	Amezzir
Salade	Clada	Clata	Clada	Clada	Clata	Clata	Clata	Clada	Clata	Clata
Safran	Zeefran	Zeefran	Zeefran	Zeefran	Zeefran	Zeefran	Zeefran	Zeefran	Zeefran	Zeefran
Thym	Tizeetrin	Zzeeter	Zzeeter	Zzeeter	Zzeeter	Zzeeter	Zzeeter	Zzeeter	Zzeeter	Zzeeter
Verveine	Tizana	Tizana	Latizan	Tizana	Tatizant	Tizana	Latizan	Tizana	Tizana	Ibirban

Annexe 02



1. Andryle a feuille entière



2. Abricotier



3. Asperge Sauvage



4. Arbousier



5. Abricotier



6. Ail



7. Ail sauvage



8. Aunée



9. Aulne



10. Armoise



shutterstock.com · 2052137735

11. Artichoux



12. Abricot



13. Blé



14. Basilic



15. Carde



16. Cardon



17. Cannelle



18. Centaurée



19. Citronnier



20. Cerise



21. Concombre



22. Chou-fleur



23. Champignons



24. Cerisier



25. Coriandre



26. Cognasse



27. Chêne



28. Chardon des ânes



29. Châtaignier



30. Chicorée amères



31. Dattier



32. Epinards



33. Fenouil



34. Figuier



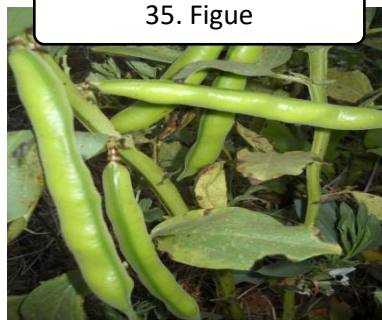
35. Figue



36. Figue de Barbarie



37. Figue sèche



38. Fève



39. Frêne



40. Fougère



41. Genet



42. Grenade



43. Germandrée



44. Grenadier



45. Gouet



46. Haricot vert



47. Inule conyze



48. Jasmin



49. Lavande sauvage



50. lierre



51. Laitue virue



52. Marrube



53. Mauve



54. Mais



55. Mélisse



56. Mente pouliot



57. Menthe



58. Melon



59. Mure



60. Morille



61. Néflier



62. Navet



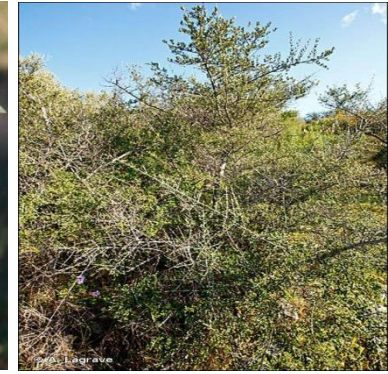
63. Noyer



64. Oseille



65. Olivier



66. Olivier sauvage



67. Ortie



68. Orme



69. Orge



70. Oranger



71. Oignons



72. Palmier



73. petit pois



74. Peuplier saule



75. Poireau sauvage



76. Pommier



77. Poirier



78. Prunier



79. Pêche



80. Persil



81. Potiron



82. Prunellier



83. Pissenlit



84. Plantin majeur



85. Raisin



86. Ronce



87. Roseau



88. Romarin



89. Salade



90. Safran



91. Thym



92. Verveine

Table des matières

Introduction générale.....	1
Problématique.....	2
Hypothèses.....	3
Le choix de sujet.....	3
Présentation des informateurs.....	4
La présentation des points d'enquêtes	5
Présentation et la méthode de recueil du corpus.....	7

Cadre théorique :

Chapitre I :

Définitions des concepts clés et présentation des travaux de géographie linguistique berbère

Introduction	10
1. Définition des concepts de base :	10
2. Présentation des travaux portant sur la géographie linguistique berbère et kabyle.....	12
2.1. Les travaux de géographie linguistique	13
2.1.1. Le travail d'André Basset 1926-1949	13
2.1.2. Le travail de Lionel GALAND (1953-1954)	14
2.1.3. Le travail de KH. MADOUÏ (1995).....	14
2.1.4. Le travail de M. BOUDJELAL (2008/ 2014/2015)	15
2.1.5. Le travail de Salim Lounissi sur le chaoui (2010)	16
2.1.6. Le travail de Bayou (2017).....	16
2.1.7. Le travail de S. Hassani (2019)	18
2.2. Les travaux de dialectométrie	18
2.2.1. Le travail de K.NAIT ZERRAD (2005-2006-2009).....	18
2.2.2. Le travail de LAFKIOUI (2009)	20
2.2.3. Le travail de S. GUERRAB (2014).....	20

Chapitre II :

Analyse lexicale et morphologique

Introduction	23
1. L'analyse lexicale :	23
Conclusion.....	45

Chapitre III

Analyse phonétique

Introduction :	47
1- Analyse phonétique :.....	47
Conclusion.....	56

Table des matières

Conclusion générale	57
Bibliographie	61
Annexes	64
Résumé en Tamazight	65
Corpus.....	72
Annexe 02.....	78
Table des matières	87